

Dequenes -

Histoire de ma vie - 1^{re} édition

100

pages à écrire
pour

10^{c.}

Cahiers



Appartenant à _____

1901

Je trouvais l'autre jour un individu, nommé Charles Marc Sibtant, ancien sous-officier d'infanterie, causant avec un ancien marin, un peu de tout et tranchant toutes les questions, politiques, économiques, théologiques, géographiques et autres, sans même laisser au marin, qui en savait plus que lui, le temps de placer une seule observation. Puis enfin, s'adressant à moi, il dit: n'êtes pas dégingenés que c'est vrai ça. Mon répondre: vous êtes partout et sur tout dans l'erreur! Mais ne voulant pas entrer en discussion ou plutôt en dispute inutile avec lui, je lui dis, je vous expliquerai ça par écrit, que, à ma manière de répondre à tous ce qui m'attaquent. Et le lendemain, je lui envoyais la lettre que voici. —

« La politique, mon ami, est une vaste science, mais une science métaphysique, souvenant de la théologie et coexistant avec la psychologie, trois sciences abstraites et terribles, envahies par les charlatans, les faiseurs, les tyrans et les imposteurs pour exploiter l'ignorance, la faiblesse, l'embellie et le lâcheté de l'homme. Je dis bien de l'homme, car je ne mets pas au rang de l'homme, ou même dans l'humanité, ces charlatans, faiseurs, tyrans et imposteurs, qui n'en sont que les parasites et la vermine par lesquels

les paysans et ouvriers, qui sont la majorité et la force, se laissent stupidement et lâchement tondre et saigner. - Cet effroyable état de choses fait pitié et déconcerte les philosophes et les penseurs, surtout qu'ils ne peuvent rien y changer. Car ils voient que le bon sens naturel, la raison, les notions morales et intellectuelles sont complètement annihilées chez ces malheureux par les prêtres charlatans d'ignorants autant que par les professeurs qui n'enseignent aux jeunes gens que des faussetés: faussetés historiques, faussetés politiques, faussetés morales et philosophiques. De sorte que ces individus ainsi dérisés, morales et intellectuellement anéantis, se trouvent dans les meilleures conditions demandées par les prêtres: point de cadaver. Et une fois dans cet état ils n'ont plus de volonté: ils sont comme les esclaves qui perdent tout dans leurs chaînes jusqu'à voir d'en sortir. - Et cependant les coquins gouvernants et exploitants sont de mis, depuis 53 ans, tous ces individus à voter sans ces questions politiques que ils n'y voient goutte. Mais cela les agite, les divise, les trouble, leur font perdre du temps, de l'argent, des places et des positions. C'est là de resté le bien

principal des exploitateurs et voleurs des hommes. Divisé
 pour gouverner et un vieil exécrable coupleur bon citoyen
 conjuguement primere pas gubernare. Braquer les
 citoyens entre eux afin de pour voir mieux les tromper
 et les voler tous. Voilà le vrai principe politique.
 Aujourd'hui les électeurs sont divisés en des centaines
 de groupes divers et advers. prêts à dévorer les uns
 les autres, et lousant ainsi, comme le lapin de la billette
 de la fable, les grosses volées les dévorer tous.
 Autrefois à Rome, au tant de la république, la
 position d'un citoyen électeur était bien mieux que
 celle des élus. Les citoyens électeurs à Rome étaient nourris
 et bien nourris, par les viciles, les censuels, les génis cens
 et les prêteurs qui étaient tous jaloux à servir qui
 en demandait le plus pour l'entretien et les plaisirs de ces
 bons citoyens romains. Jules César, pour ne citer
 que celui le plus connu du monde, avait dépensé
 7 millions pour arriver au consulat, et lorsqu'il
 fut nommé pretur en Espagne il partit en
 déclarant par écrit qu'il avait 50 millions et
 Crassus, qui avait répondu pour lui et tous
 ces millions et tous d'autres ne lui dépensé à
 gouverner ces citoyens. la fréquentation des bain
 publics, des promenades, des orcs de triomphe, des
 scènes, des théâtres, de vastes salles où les citoyens

se réunissant pour traiter les questions politiques
moyant pour toute chose affaire. Mais aujourd'hui
dans la République française les choses se passent à
rebours. Les élus au lieu de nourrir leur électeur
se font au contraire nourrir gratuitement par eux, les
tourment, les plument, les saignent et les épuisent, et passent
agréablement leur temps à jouer au commerce et à
banquetter au nez et à la bouche de leurs électeurs, au lieu de
gérer et embêter les électeurs, lesquels sont. Ce reste comme
je l'ai déjà dit, dressés pour cela, élevés par
les maîtres des tourments, misés dans les écoles obligées
qui ne sont pour le jeune gens que la corruption
et l'abrutissement obligés. Voilà quelques juvéniles.
Qui, on voit stupéfait devant leurs signes, et compter
moral et intellectuel dans un pays couvert d'obstacles
scalaires, jusqu'à dans les bois et les montagnes. L'ignorance
est telle dans ce pauvre pays qu'elle fait partie avec
étrangers, et même à quel point dans ces villes on
schoit de la corruption générale. - Ceci lors du
lancement de cette vaste fumisterie du Panama
les étrangers, les américains surtout en furent à
gorges déployées. Je me disais alors qu'il serait
impossible que on thèse et on française qui ont
ignorants en géographie pour aller jeter leur argent

1905

Dans ce gouffre. je me tue impuiss. sur l'opel de
 je et de petit journal, l'amorceur proteste de toutes
 les canailles et qui reus 630 mille francs pour ce
 coup d'amorce, un million d'imbéciles s'empresse
 de leur verser leur bar. l'aine dans la caisse de
 ce grand franc, l'ordonne de Leceps, Effel et Compagnie
 alors je me disais: si ces farceurs avaient osé
 si qu'ils allaient percer un canal entre l'isthme
 et le pacifique, ils allaient percer un canal entre
 St Francisco et Yokohama, c'eût été la même
 chose. les étrangers et les indiens français, pas encore
 bien faits obéissent, on aurait eu l'avantage peut-être
 mais les gogos n'y avaient rien vu ni compris. Les
 imbéciles votés se sont contentés de mettre cette
 canaille sans précédent sur le compte de la république
 qui se bon dos. Je connais ici un individu grec
 un peu avancé et qui soutient devant moi l'autre
 jour que le Brésil touche au Maroc. et il sout-
 endrait si bien que Panama touche au Canada.
 si ces gens sont si ignorants en de choses si simple
 communes. peut-on qu'ils ne soient pas ignorants
 en politique, en théologie, en psychologie et en
 sociologie, sciences abstraites et finibres par les
 quelles ils sont bernés, trompés et volés, et ils le savent
 usque ad eternam Die, patet, au lieu de vouloir

s'éclairer ils se laissent aller de plus en plus
sans l'ignorance et l'obrutissement. On
conçoit que les teneurs, juristes et politicien
peuvent jouer des comédies, banqueter et faire
des orgies pentagueliques aux frais de ce peuple
descendu à ce degré d'ignorance, de vices et de
lâcheté. Il y a 20 ans, j'ai donc joué une
comédie très longue qui permit aux juristes, capucins
et comarcs de se débarrasser par tout à fait de leur
leur fortune et leur influence. Aujourd'hui
on a monté la même comédie qui dure plus
d'un an, afin de permettre aux juristes, capucins
et autres congréganistes et autres teneurs réguliers
et vicieux de bien se préparer et de bien proposer
leur famille, ainsi d'habitude pour la grande
élection paroissiale. A ce sujet j'ai eu entre
les mains un grand volume de R. P. Weber
intitulé « Le Dernier évangile ou les questions
évangéliques en un seul. Traduction nouvelle
avec notes » Et cet évangile est approuvé, binié
et recommandé aux étudiants par le pape et tous
les évêques. On m'a plusieurs fois écrit des lettres
de félicitation à l'auteur et qui sont imprimées
en tête du volume. Une de ces lettres se

termine ainsi: ((Que Dieu benoisse cette
 œuvre de son peuplé catholique! qu'elle
 fasse connaître portées notre seigneur! que
 notre seigneur plus aimé, parcaill sa plus
 comme, repenne posséder de la France qui lui
 apportent a tant de titres, qu'il y ^{soit} ~~soit~~ ^{portées} ~~soit~~ ^{soit}
 d'encuer, qu'il y aegne qu'il commande. Christe
 vincer, christe regner, christe imperat. + Jean
 premier, évêque de Verdun. — Et est aussi moine
 un nomme coebé, o dit la bar. a l'œuvre, dans
 un long sermon petite co. christocelique, que l'amie
 il n'y dise que deux consils en France. jesus
 de Nazareth, et jesus de Bon-hobas que ce moine
 appelle Barabas tous coebé. Mais il pense, il est mi
 certain que tous les français voteront pour jesus
 d'Nazareth quo qu'il naquit a Bethléem.
 Cependant si les français n'avaient pas été
 emprisonnés, aveuglés, terrorisés et abusés par
 quinze siècles d'impostures de tyrannie et de mensonges
 ils feraient assurément comme les juifs de Jérusalem
 qui votèrent a l'unanimité pour jesus de Bon-hobas
 qui n'avait commis que quelques délits politiques
 tandis que jesus de Nazareth dit le barab, de la
 Galilée, avait commis publiquement tous les
 crimes plus un qu'un homme pouvait commettre
 en a temps lui.

Les évangiles citent un grand nombre de ces crimes abominables, mais le quatrième évangile Jean, le coadjuteur de Jésus et le Gammala de Jésus nous dit en terminant son évangile, que ce livre a recouvert tout ce qui s'est passé de ce que son maître avait fait: « Il est encore dit ce garçon juif, une multitude de choses que je n'ai pas faites et qui ne sont pas comprises dans ce livre. Car si on les citait en détail, le monde entier ne pourrait pas contenir les volumes qu'on en citait. Oh si on écrivait en détail les crimes, les forfaits et les horreurs qui ont été commis depuis ce temps au nom de ce balaï et imposteur, je pense comme Jean, que le monde entier ou du moins les bibles Hébreu, de morale entière ne pourraient pas contenir les volumes qu'on citerait. Mais cela n'empêche pas les lecteurs français, les catholiques et protestants de voter un vote, l'année prochaine pour le saint juif de Nazareth ni à Jérusalem. Avant d'être des juifs, mais qui n'est pas que le roi des balaï et des balais, un triple traître, un renégat, impie, blasphémateur, saboteur, profanateur, perturbateur, violateur, apostat, criminel, etc. etc. etc. car depuis long temps

toutes les puissances du temps passé et celles qui
 se sont formées de nos jours, protestantes, tous les de
 voies ordres, monarchistes, blancs, bleus et tricolores,
 impérialistes, opportunistes et autres fripoull
 istes se sont formés en un seul groupe de Vénus
 autour duquel viennent aussi se grouper les ouvriers
 aïes et mortuaires, pour aller faire prochainement,
 en même série diviser la République et les républicains
 en bégayant le cantique du pectus sanguine. J'avais
 Rome et la France, au monde sans courir
 en hurlant, à bas les juifs, mort aux juifs, et
 vive l'armée. Ainsi, les juifs, au monde de nos
 jours, les francs maçons, les libéraux penseurs, les catho
 liques et même les protestants peuvent faire leurs testaments
 et se préparer à être mis en fardage, comme le
 demandent depuis longtemps Cuneo D'Ornano, un
 jambon, un saucisson et un boudin, comme
 le demandent également les anticatholiques et les
 bon catholiques. après ça il ne restera plus
 à ces bon cannibales que se faire cuire entre eux,
 et alors avec bon bon non non. finis Gallien
 comme disait M. Rimée en 1870. En 1891 la
 république fut fondée par des monarchistes
 et le plus fervant soutien de la monarchie
 se jeta en avant le président.

Elle put échapper à la décadence morale et au sacré
cœur, grâce à l'immobilité de la capitale de Maximilien,
et grâce aussi à l'union de 363. nombre d'habitants
et d'habitants. Elle échappa encore au bombardement grâce
à l'immobilité et à la lacheté de ce général des
côtés. Si seulement c'est en la mode de l'extension,
et l'édifice d'un édifice, d'un César ou d'un
Bonaparte, il aurait étonné la République en
24 heures, plus facilement que ne fit Napoléon le petit
au 2 décembre. Car il ne faut pas se figurer
que la France soit difficile ^{comme} comme Becken
de gens le croient. Sans remonter plus haut
qu'au quinzième ^{siècle} siècle, ou une simple paysanne
de la Lorraine s'en rendit maîtresse en quelques jours
après la mort de Charles VII qui l'avait toute
perdue. Henry IV, le garçon, fit aussi encore
il s'en était rendu maître moyennant une
paix et une communion. En 1792 Bon
apporta la paix avec un bataillon de grenadiers
que le général Augereau lui porta, et en 1815
ce même Bonaparte ou Napoléon, put
encore s'embarquer en France avec un simple
bataillon de sa vieille garde et en quinze
jours il s'intéressait encore le maître absolu

1911

Napoleon III de sa vie en mémoire s'en est occupé
cette main avec un bataillon de chasseurs à pied.
Depuis trente ans les prêtres, les monarchistes et
les chanceliers ont marché partout un général,
un colonel ou un commandant, ou même un
corporal capable de faire marcher un bataillon
contre la République. Mais n'ayant trouvé
aucun soldat pour lui transporter la tête ils se
proposent de l'exorciser avec de l'eau bénite
ou de l'étouffer en suite sous les flots de sang
de la saignée de Jésus-Christ ou par les bandes
des assassins, et des voleurs. — Eh bien mon ami,
avez-vous compris? Non n'êtes pas. C'est le
plus grand malheur de la France c'est de ne pas
savoir lire. Il y a des millions d'individus qui
lisent le petit journal depuis trente ans et ne
savent pas encore qu'ils ont entre les mains
le journal le plus roublard, le plus coquin, le plus
voleur, le plus trompeur et le plus important de tous
les journaux de monde entier. Il y a aussi bien
ceux de gens qui lisent tous les jours et pendant de
longues années, la Bible et les évangiles sans savoir
qu'ils lisent les écrits les plus noirs, les plus obscurs,
les mensongers, les plus centaristiques, les plus
grossiers et les plus odieux de tous les écrits qui
ont été imprimés jusqu'à ce jour.

on comprend que avec des gens de cette force
et ils se comptent par millions, les politiciens
les tyrans, les fripons tous usés et cassés ont
beaucoup dans leur ^{porte} exploitation de l'imbécillité
humaine. Que l'on s'occupe à dire aux bretons
même aux plus crédules que la Bretagne ne jamais
soit une seule sainte, et qu'il n'y a rien de
dans cette boîte apocalyptique appelée paradis
aucun breton, il vous hantent d'imbéciles, qui
ont eu cent fois sous les yeux des écrits conformes
cela; mais ils n'ont rien vu ni rien compris
parce qu'ils ne savent pas lire. Il est évident de rest
que la science la plus difficile de toutes est la science
de la lecture ou la littérature. Et les écrivains modernes
la rendent toujours de plus en plus difficile, ne valent
plus même qu'un style apocalyptique avec des
phrases à la Breughel et à la langue de 120 lignes
dans lesquelles le diable le plus méchant n'y trouverait
rien. Nous avons à ces écrivains qui passent
l'existence à écrire des volumes et des volumes
sur l'âme, sur le diable, sur l'enfer, sur le purgatoire
et le paradis, et à dire sur rien, et à dire que ces
choses ni ces choses n'ont jamais existé. Ils
inondent les villes et la campagne de ces volumes
inutiles et vains. — En tous cas, mon ami nous

1913

que le seul Dérivage, par son boston de 3^{me} classe
n'ayant jamais de aucune école. tant à lui dis-je
de quelque craindre de ceux ou des monnaies
sans en être et pour lui répondre par écrit sur toutes
les questions de métaphysiques et de sociologie qui voudra
lui poser. En qu'on le force, j'ai pu et lâche
le boston andale. m'ait valé mes écrits il ne j'a
pas valé me plume ni mon intellect.

Quimper le 21 juin 1901. Dérivage,

comme je l'ai fait remarquer à ce Charles
Marc, je sais qu'il n'a rien compris à cette lettre
assez simple cependant. Et c'est cependant un
des plus avancés que je connais par ici. Un
individue qui lit des journaux tous les jours,
pense et discute avec tout le monde et sur
toutes choses. Mais il est comme toutes les
Bretons, il a les organes oratoires assez bien
développés pour faire couler par un jet continu
les idées fausses dont son cerveau est rempli. Les
organes de perception sont annihilés depuis long
temps. Sa tête une pile électrique avec bureau
et appareils de transmission mais dont les appareils
récepteurs sont cassés. Et une fois ces organes
récepteurs brisés dans le cerveau cette que est finie.

et ces organes sont brisés par l'introduction
dans les jeunes corps du virus eucharistique.

On inocule aux enfants le virus anti-varioloque
qui les préserve toute leur vie de la terrible ma-
die pestilentielle, cela est humain. A douze
ans on leur administre le virus divin, c'est à dire
anti-humain, qui les préserve toute leur vie
de la raison, du bon sens, de sentiments humains
d'idées, de réflexions, et en un mot de toute ce qui
concerne le moral et l'intellectuel. J'en ai ici
sous les yeux des preuves de cela pour certaines
j'ai connu des centaines d'enfants de près qui
avant d'être inoculés par le prêtre avaient
des idées à eux, pleines de bon sens naturel, savaient
écrire, et percevaient les idées des autres très
facilement, mais une fois la poison eucharistique
avalée et digérée ça a été fini. Quand je considère
ces individus de 40, 50, 60 et 70 ans, je reste confon-
du car ils sont beaucoup plus ignorants, plus naïfs
plus stupides et plus insupportables qu'ils n'étaient
à l'âge de dix ans. Ils ont tous passé par des
études diverses, cultivateurs, journaliers, marins,
soldats, employés, commerçants, les uns sont devenus
riches, d'autres de riches sont devenus pauvres

1915

et d'autres ont gagnés pendant 25 ou 30 ans de
 service une petite pension mais tous sont restés
 au même niveau moral et intellectuel, impossible
 d'avoir avec aucun d'eux un bain de conversation
 raisonnable sur quelque sujet que soit. J'ai du rester
 comme d'habitude le caractère de tous ces pauvres bretons.
 j'ai dit à Charles Marc dans ma ~~lettre~~ lettre de
 me répondre s'il crovait trouver des erreurs ou
 des mensonges dans ma lettre. Des erreurs et des
 mensonges, et même des calomnies, il en trouvera
 assurément. Car jamais cet homme qui se dit
 savant et érudit ne pourra admettre que Jésus
 qu'on adore comme Dieu, comme le seul et vrai
 Dieu de l'univers, ne fut qu'un vulgaire bandit,
 et qu'il fut le fils aîné d'une prostituée ~~qui en~~
 sept comme lui, tous sans père, il n'admettra
 pas non plus qu'il y ait jamais eu mort d'un autre
 Jésus que celui dit de Nazareth et prendra pour
 une insurrection juive et criminelle de ma part
 le saint nom donné à cet autre criminel de
 Barabbar, et qui fut porté encore par plusieurs
 juifs en ce temple. Il pourra pas admettre
 surtout qu'il n'y ait aucun breton en paradis.
 Il ne me répondra pas par écrit, car je crois
 bien qu'il sait être son officier et qu'il se vante

de commettre toutes choses, il est incapable
d'écrire quatre lignes de français convenable.
Mais par exemple si je me trouvais chez lui
lorsqu'il y trouverait quelques uns de ses amis,
alors j'en entendrais de belles. Car lui il serait sa-
voit les approbateurs tous de son côté et moi
je serais obligé de me taire. Car il est inutile
de vouloir ^{seulement} faire une visite quelconque sans
des certifiées faconnées pour les mensonges.

Enfin les représentants ont fini avec la
comédie des associations. Elle n'a duré que
sept mois. Mais avant que la loi sera appliquée
si on l'applique, il y aura bien encore sept mois
les jésuites et autres moines auront du temps
de prendre leurs dispositions et quant on voudra
leur appliquer la loi ils auront disparu, ils
se seront fondus en d'autres sociétés et leurs
milliards seront sauvés. C'est tout ce qu'il leur
faut. Ils se feront aussi bien marchands de
cochons que de marchands de légumes et marchands
de prières. Nos bons députés cherchent maintenant
les moyens de donner une pension aux vieux
travailleurs et aux invalides, s'ils avaient voulu
sauver les milliards de cette organisation, ils en
auraient trouvé de quoi fonder cette caisse

1917

retraites ouvrières, et en prenant encore
quelques millions à ces gros millionnaires qui
font des repas de 150 et de 200 personnes par tête
le gouvernement trouverait de quoi à donner aux
villards et invalides du travail le moyen de faire
des repas à 20 centimes par tête; ce sont pour moi
mes plus grands repas, les plus nombreux sont de
10 centimes. Et en prenant cet argent le gouvernemen
ne parviendrait qu'à rendre aux ouvriers un peu de ce qui
leur a volé. Car ce sont eux qui produisent
tous ces millions et milliards avec lesquels les
capitalistes, les parasites et le gouvernement jouent
comme les enfants gâtés avec ses bonbons. Le
gouvernement prend 4 milliards par an pour
donner de gros traitements à des gens les plus
inutiles du monde, à fabriquer des armes
de luxe qui ne servent à rien; à fabriquer des
navires, c'est à dire des châteaux de fantaisie, des
villas sur l'eau qui ne servent que de villas
de plaisance à des officiers riches et nobles qui
en ont d'autres villas sur terre. Et ces châteaux
flottants coûtent des milliards, tous destinés à
couler au fond de la mer en jour sans
avoir jamais servi que de châteaux de plaisance
à des officiers riches aux gros traitements.

Mais je crains bien que les ouvriers attendront encore
longtemps leur pension de retraite. Ces blagueurs
républicains ont bien fait semblant de discuter
cette question, vont partir en vacances de quatre
mois, et lorsqu'ils reviendront à Paris cette affaire
sera oubliée. Nous autres vieux soldats de
14 années de service, et dont la plus part ont
autant de campagnes que d'années de service,
on parle depuis trente ans de nous donner
une retraite proportionnelle. Et nous attendons
toujours, ceux de moins qui ne sont pas encore
allés réclamer leur pension dans un monde meilleur
et le dernier de nous mourra sans avoir vu
venir cette fameuse pension. Les représentants
ont lancé cette blague aux ouvriers afin de les
rouler encore aux élections prochaines afin mieux
mieux, car tous sont d'accord, pour donner une
retraite aux ouvriers, ils ne diffèrent que sur le
mode de servir cette retraite. De sorte qu'en
la vraie l'année prochaine promettre aux ouvriers
du pain et du beurre à discrétion.

Ces élections de 1902 seront chaudes car elles
commencent déjà à chauffer, cette loi sur
les associations que les cléricaux n'ont pas empêché
les à leur mis en mouvement pour en empêcher.

l'exécution. Et le diable sait combien s'entourent
ils en trouvent dans nos vieilles lois imbéciles et
ils espèrent arriver ainsi aux élections générales
et alors tout sera remis en ordre, car ils pensent
bien qu'étant unis monarchistes, imperialistes, opportunistes
nationalistes et autres machinistes sous le drapeau
tricolore avec un cœur saignant sur le blanc, ils
viendront à bout de ces sares républicains rouges
tous ces uns et « sans ceur ». Et c'est au nom
de la liberté que ces gens-là travaillent à étouffer
la liberté. Il y a un inconvénient dont on a un peu trop
parlé, mais que aura des conséquences capitales pour
l'avenir du pays, c'est la résolution prise par
le groupe parlementaire « De l'Action Libérale
de continuer la lutte sur le terrain électoral l'action
si vigoureuse, si française, si catholique exercée
par lui à Chambéry... A partir de ce que ce groupe
se place sur le terrain constitutionnel; qu'il veut
combattre la coalition radicale et collectiviste et
pour cela, marcher avec tous les hommes d'ordre
et de liberté. Ce groupe fait appel au concours
non seulement du catholique, mais de tous les amis
de la liberté, de tous ceux qui désirent voir se former
à partir des honnêtes gens qui assument enfin,
avec le parti religieux la responsabilité de la nation,
La Croix

Et la Croix dit quelle met à la disposition
de ce group "D'Action Libérale" toute son
activité, ses papiers et sa bourse. Allons on
lutter contre tout ça, surteut quand ces gens
offriment impudemment qu'ils travaillent au nom
de la liberté. Oue la liberté pour eux, mais
l'esclavage, la misère et la mort pour les autres.
Voici la liberté que réclament ces gens, liberté
dictée par pré 1^{re} sans le fameux Syllabes.

"Ainsi que l'Etat devienne ce qu'il doit être et
ce qu'il est par son institution même le ministre
de Dieu pour le bien, ministre des vivants, il faut
1^o Bannir à tout jamais de la constitution ce qu'on
appelle sottement les principes de 89, combattre la
révolutionnaire des principes sociaux de Christianisme
ces prétendus principes, destruction de toute hiérarchie,
sans le renversement radical de la société:

2^o y substituer carrément les principes catholiques
fondamentaux de la hiérarchie sociale et source
unique de la liberté, de l'égalité et de la fraternité.

3^o Rétablir légalement les trois grands corps de
l'Etat, selon la base de l'ancienne monarchie,
afin d'avoir la représentation vraie de toutes
les forces vivantes de la nation et supprimer
le suffrage universel, qui n'a été et n'est jamais

- qu'en menonge au profit de l'intégrité.
- 4° Rayonner l'athéisme sur toute en cessant de mettre toutes les religions sur le même pied d'égalité.
 - 5° Supprimer le mariage civil.
 - 6° Faire cesser la profanation du dimanche.
 - 7° Laisser l'église sa pleine liberté d'action et lui reconnaître tous les droits d'une personne civile et indépendante.
 - 8° Dénationaliser le gouvernement en transportant hors Paris le siège du gouvernement.
 - 9° Dénationaliser la ministration en rétablissant les anciennes provinces.
 - 10° Dénationaliser l'instruction en rétablissant les vingt universités d'actes fois.
 - 11° Retenir dans toute sa plénitude l'autorité paternelle, en lui donnant plein pouvoir de tester et en déclarant que les pères de famille par leur âge, formeront seuls et de droit le conseil municipal de la commune.
 - 12° proscrire les sociétés secrètes.
 - 13° Réprimer sans pitié la licence de la presse.
- Mais je n'en disais encore!! Les princes ont pouvoir sur la terre; les prêtres ont pouvoir sur la terre et au ciel; les rois ont action sur les corps, les prêtres sur les corps et les âmes.
- Que la misère de la royauté

et de l'église une seule personne qui est son
vicarier sur la terre. Bien souvent obéissent à son
vicarier afin qu'il n'y ait qu'un seul troupeau
et un seul pasteur. Un seul troupeau et un
seul pasteur? Cela ne serait pas mauvais si le pasteur
soignait bien son troupeau. Malheureusement on
n'a pas encore vu cela nulle part en ce monde.
D'après leur histoire à eux le premier pasteur
fut jéhovah le créateur du monde en six jours
qui lui fut à garder, en fait de troupeau humain, que
deux individus qu'il laissa s'égarer et à perdre
complètement. Plus tard il s'en trouva encore
que deux, Caïn et Abel, et il les laissa s'égarer.
Après il envoya du ciel ses propres fils pour
former, en s'unissant aux filles des hommes,
un nouveau troupeau nombreux, mais ne
pouvant rien faire de bon avec ce troupeau moitié
divin moitié humain il le noya tout entier
sous une seule famille. Cette famille s'multi-
plia encore, et cette fois jéhovah ou l'éternel voyant
qu'il ne pouvait pas gouverner ce troupeau humain
fait à son image et ressemblance, voulut en donner
la garde à un homme abraham quocunq' celui-ci
ne fut pas de la même race. Mais cet Abraham
et ses enfants ne furent pas mieux gouverner

que l'Éternel lui-même presqua Jacob se laissa
 conduire lui et son troupeau en esclavage en Égypte.
 Plus tard l'Éternel envoya Moïse, un de ses
 pour retirer le troupeau d'Égypte. Il le retira en
 effet, mais pour le faire perdre le sentiment d'ans le
 sent moins ces, de ceux qui sortent d'Égypte.
 Et il en reste ainsi de tous ces pasteurs juifs
 de Jérusalem, le dernier de Juda qui l'aurait
 tous le troupeau qui fut conduit enchaînés à
 Babylone. A la fin le Seigneur Éternel envoya
 encore un de ses fils pour sauver et garder
 le pauvre troupeau, mais qui le perdit cette fois pour
 toujours. Depuis ce temps, les prophètes et les
 chrétiens, ne s'ont plus occupés de rien.
 mais d'autres ont travaillé en son nom et
 253 pasteurs ont été nommés depuis, mais qui
 ont si mal gardé leur troupeau qu'ils en
 ne se font que s'aggraver depuis dix-huit ans.
 Et tous ces coquins se sont donnés et se donnent
 encore le titre de pasteurs de peuples. Qui
 pasteurs pour les tondre, les saigner et les jurer.
 Je vois beaucoup de peccés cependant dans les églises
 qui ne seraient pas mauvais s'ils étaient appliqués
 uniquement à tout le monde, notamment
 la proscription des sociétés secrètes, car alors

toutes les congrégations autorisées ou non
et les frères de la main seraient tous présents.
Et si on réprimait sans pitié la licence de la
presse, toute la presse catholico-nationaliste serait
bientôt supprimée et le mensonge avec elle.

Cependant les cléricaux appellent celle-ci
la bonne presse, parce qu'elle sait bien mentir,
mentir toujours et mentir encore *ad maiorem*
dei gloriam. Mais si le gouvernement voulait
une bonne presse, digne de lui-même et digne du
peuple qu'elle prétend enseigner et renseigner, il
faudrait qu'il l'empêche de mentir. Et il pourrait
l'arriver à ce résultat facilement tout en remplissant
sa caisse toujours vide. Il lui suffirait de mettre
seulement dix francs d'amende par mensonge
en doublant la sanction à chaque récidive jusqu'à
extinction. Il n'y a pas de temps de cette pour ce gouvernement
de faire quelque chose avec de l'argent. Il n'a plus
que quelques mois à vivre et les nationalistes, opportunistes
jusqu'à la dernière limite qui attendent à le remplacer
bientôt l'enterrent. Car ce n'est pas à nous de
faire des comédies. Ils agissent; ils transporteront
d'importants, fuilleront et qu'ils finiront tous les vrais
républicains, les pharmaciens, les libraires parvenus à un âge
et alors ils feront venir la France avec
français.

Cependant ce n'est encore qu'un rôle et en effet,
 Daumont et consorts veulent que la France soit
 aux français, mais le père Bailly, le père Coubé
 et compagnie veulent qu'elle soit aux chrétiens.
 Advenant regnum tuum sicut es bon pîre. Nous
 vous reconnaissons comme notre souverain et Maître
 et comme chef suprême de la patrie française,
 alors elle appartiendrait au roi. Des juifs contre
 lesquels Daumont et consorts ne cessent de hurler
 tous les jours. - Ah ces pauvres juifs passés
 aussi un triste quart d'heure si jamais le roi
 des juifs venait à régner encore en maître absolu
 sur la France avec pour ministres le père Bailly,
 le père Coubé, Cuno Dornano, Daumont, Lasier,
 Rochefort de Lucey, Millroie, Max Régis, Faur-
 gémont, Mercier, Boisdoffe et le bon Esterhazy.
 Quelle note que ces bons catholiques feraient avec
 ces pauvres enfants de Sem qui passeraient à la chaudière
 peut-être encore avant les francs-maçons et les libres
 penseurs, puisque c'est à eux que Daumont attribue
 tous les malheurs et toutes les misères de l'humanité.
 Et peut-être même lorsqu'ils auraient tué tous
 les juifs ils se trouveraient rassasiés, et ainsi les
 francs-maçons, les catholiques et les libres penseurs seraient laissés
 pourrir car autrement ils dépeupleraient la France
 que Dieu ne peut entretenir trop longtemps.

Enfin voilà les représentants dits du peuple qui
vont se reposer pendant quatre ou cinq mois après
avoir passé cinq à six mois sur les associations de
sur les retraites ouvrières. La loi sur les associations
a été votée; cette fameuse loi qui devait servir à
démolir toutes les congrégations que que celles-ci
ne se porteront pas plus mal. Elles qui sont au-
jourd'hui restées telles, et celles qui ne sont pas autorisées
demandent l'autorisation et tout sera dit. ainsi
les jésuites et confrères ne seront que mieux placés
pour exercer leur métier de fourbes et de voleurs.
Ils seront sur les mêmes rangs que le clergé scien-
tifique, les notaires, les avoués, les avocats, les huissiers,
les banquiers, les boursiers, tous gens autorisés
par les lois à tromper, à trahir et à voler à qui
meuble mieux est l'ambicille et l'âme populo.
Pourtant qu'à la loi sur les retraites ouvrières elle
est venue dans les cartons où elle dormira longtemps
encore, plus longtemps que ne vivront les ouvriers qui
attendent d'elle un morceau de pain pour leurs
derniers jours. Nous avons en juin 21 juillet
une petite lettre électorale et comme disait l'évêque
de Verdun à l'évangéliste Weber le Christ a vaincu
ici. Christes vincis, Christes regnat, Christes imperat.
dans la personne d'un jeune avocat chrétien.

1927

qui se présentait avec les titres de catholique et
 de libéral. Ce dernier titre il a voulu l'officier
 effectivement pendant toute la période électorale en jetant
 loin et loignant de tous les côtés. et c'est bien cette façon
 d'entendre la libéralité qui lui a valu son triomphe.
 Il avait eu reste un concurrent assez facile à battre.
 un vieil avoué et qui se dit aussi vieux républicain
 parce qu'il ne jamais été qu'un opportuniste cléricofan
 comme ils le sont tous nos prétendus républicains de
 Quimper, sénateurs, députés, maires, conseillers et le
 reste. Ce vieil avoué se flatte d'avoir eu un long
 bagage placé sur les murs. D'avoir rendu
 d'innombrables services depuis trente ans au pays.
 Mais l'avocat réplique par un tout petit placard
 disant: "Mon concurrent se flatte d'avoir rendu
 d'innombrables services au pays depuis trente ans.
 où, comment? Electeur Charchez 2, 2." Là l'avocat
 a raison assurément. Car on chercherait en vain
 les services rendus par cet avoué, excepté ceux
 qu'il a rendus à Mr Socery, sa grosse et grosse personne
 en exploitant l'ignorance et l'imbecillité de ses
 nombreux clients, avec l'argent de quels il a
 acheté de nombreux propriétés et bâti des
 châteaux. Celui-ci n'est pas libéral. c'est tout
 le contraire. Et c'est sans doute parce qu'il est
 trop commun pour son egoisme et son avarice

que les électeurs s'ont mis en attitude, dans
laquelle le D^{re} P^{re}, son ami, opportuniste cléricof
égoïste et avare comme lui, ne tardera pas à
sortir d'aller le rejoindre, ou ils pourront
tous deux réfléchir sur la grandeur et le déclin
des romains et sur la vanité de toutes choses
ici bas. Je suis sûr que ce coup imprévu sera
sorti par ces opportunistes cléricaux, à ce
point de fait dans le Dos de P^{re}, même
par cette Malheur caniculaire, en voyant son
vieil ami endormi une si belle veste le 21 juillet,
à laquelle il ne s'entendait pas pour son premier
son journal affirmait encore la veille qu'il y en
avait une toute préparée pour le jeune et
audacieux avocat inconnu qui osait venir se
mesurer avec un vieil avocat. Maintenant qu'il
a voulu le consulter gracieusement, il ne lui sera pas
plus difficile de quitter le D^{re} P^{re} la main
pas chaine et plus tard le conseil municipal de
Quimper tout entier, et alors, adieu l'opportunisme
cléricof. Les uns et les autres seules, et certains
le regretteront sans doute, car jamais les notables
et autres représentants à leur retour tant de
services que ces opportunistes leur ont rendus depuis
trente ans tous en faisant semblant de les combattre.

1929

Cet homme opportuniste, nationaliste et clérical a
dit dans son boniment électoral, qu'il s'est efforcé
depuis trente ans à mettre en mouvement toutes
les richesses du pays. Quelle belle blague.
Les richesses qu'il a mis en mouvement c'étaient
pour qu'elles viennent en grande partie tomber
dans sa caisse. Oh s'il eût voulu mettre
en mouvement les richesses naturelles du pays
il aurait fait quelque chose de bien. Car
ces richesses sont incalculables attendez qu'on
le canton repose sur un gisement de houille.
Mais lui et ses collègues se sont opposés
à l'exploitation de ces richesses naturelles
sous prétexte que cela attirerait dans le pays
des étrangers, des socialistes et des anarchistes,
et puis cela augmenterait le païs de la main
d'œuvre pour les industriels et les patrons du
pays. Et voilà une chose. Qui mène à une
baie de laquelle on pourrait faire à peu de
francs la plus saine et la plus belle baie
du monde. Oh tout cela aurait été opportun
aux Yankees ou même à John Bull il
y a longtemps que la petite ville de Quimper
serait la plus belle et la plus riche ville de
la Bretagne tendez-vous et les plus pauvres.

Mais voici que le noble de Servigny, le nouveau
commissaire général, vient de remercier ses électeurs en
leur disant qu'il saura mériter leur confiance.
Je ne sais comment: enfin on verra. En attendant
il leur dit: «un journal, le Finistère, a osé vous
donner le nom de vendus de déclassés, de pourvus
Non, mille fois non, les cultivateurs, les ouvriers
pour lesquels je suis fier d'être élu, ne sont pas à
vendre...» A vendre. Si. Les ouvriers, les prolétaires,
les mercenaires, sont tous à vendre et se vendent
tous les jours. Ils n'ont même pas d'autre moyen
d'exister. Des déclassés, ils le sont aussi, presque
n'ont ni classe ni place nulle part: ils ne
sont que des parias comme les centiens d'indigènes.
Dans le code civil ils sont inconnus; et dans
le code de commerce ou tous les Français sont
classés par ordre de revenus, il n'y a mention des
ouvriers, des prolétaires ou mercenaires. Ils ne
sont connus que par le code militaire, le code
maritime, le code pénal et par divers règlements
de police. Des pourvus: ils le sont aussi
car ils groupaient et pourvissent sans ignorance
dans la mine et la pèche, comme voleurs, canailles et complices pourvus dans
les orgies, la phtisie et l'ignorance.

C'est égal ce doit être jalousement embêtés pour
 les candidats de lancer des boniments électoraux.
 Je n'ai jamais vu un seul de ces boniments
 que je n'aie pu reprendre mot à mot et le
 retourner contre le candidat lui-même. Heureusement
 pour ces candidats 99 sur cent des électeurs n'y vont
 que pour se contenter de servir aux urnes ceux
 qui leur font le plus promesses et surtout ceux qui
 paient beaucoup à boire. Il faudrait que les candidats
 entendent tous ces malheureux ergoter sur la
 politique ils en apprendraient de belles, c'est à dire
 ils n'apprendraient rien du tout. Car en restant
 toute une journée écouter un groupe de paysans
 ou d'ouvriers ce serait comme s'ils restaient toute
 une journée écouter les femmes dans un boudoir.
 Il en est de même du reste, en matière religieuse.
 Il faut les entendre discuter ou plutôt disputer
 sur ces matières. Mais ils croient en Dieu
 par conséquent à la religion quoique pas un
 d'eux ne sache un seul mot des principes sur
 lesquels est fondée la religion pas plus qu'ils ne savent
 un mot des divers codes par lesquels ils sont
 régis, exploités, taxés, écorchés et volés.
 Toutes ces choses cependant sont écrites dans
 de gros volumes à la portée de tout le monde,
 surtout bien surtout par le bon marché des livres.

Et d'abord ils pouraient bien lire, je crois, la bible
et les évangiles, qui sont les codes religieux de peuples
des mahométans et des chrétiens, sans être plus
avancés, attendu que dans ces livres, sites saints
au nombre de 67 on ne trouve que nébuleuses,
obscurités, contradictions sur contradictions, grossières
sur grossières. Il y a dans ces livres environ 31,650
versets qui ne sont que 31.650 imbecilités sites,
redites et contredites 31.650 fois. Ces livres,
la première, la Genèse commence par la plus
grossière des imbecilités, et se termine, dans
l'Apocalypse par une pitoyable nébuleuse
bien signée de la plume d'un certain chrétosole
comme le farceur Bossuet qui commence aussi
sa bible par la même imbecilité que Moïse
et termine par une inoptie semblable à celle
qui termine l'Apocalypse. — pour donner une
idée des sottises contenues dans ce premier livre
de Moïse que Bossuet appelle le livre le plus
sublime des livres ayant été dicté par Dieu lui
même, je vais rapporter ici les premiers versets:
cela commence ainsi: « Au commencement Dieu
créa les cieux et la terre. Or la terre était informe
et vide et les ténèbres étaient à la surface de l'abîme
et l'Esprit de Dieu se mouvait sur les eaux.

1933

son esprit? et son corps. ou était-il? car il avait un
corps ce Dieu en tout semblable au nôtre. — après
car il dit: « que la lumière soit; et la lumière fut »
et Dieu vit que la lumière était bonne; et Dieu
sépara la lumière d'avec les ténèbres; et Dieu
nomma la lumière jour et les ténèbres, nuit. et
il y eut un soir, et il y eut un matin ce fut le
premier jour. » Elle fut éteinte cette journée
là. puis quelle eut un soir et un matin, comme
si il était possible d'avoir des jours sans soir
et sans matin. — (1 puis Dieu dit: qu'il y ait une
étendue entre les eaux: et qu'elle sépare les eaux d'avec
les eaux. et Dieu fit l'étendue et sépara les eaux
qui sont au-dessous de l'étendue d'avec les eaux qui
sont au-dessus de l'étendue. Dieu nomma l'étendue
ciel. et il y eut un soir et il y eut un matin.
ce fut le second jour. Le second jour il ne fit
rien alors, puis que les cieux, la terre et l'étendue furent
créés le premier jour. — puis Dieu dit: « que les
eaux qui sont au-dessous des cieux se rassemblent en
un seul lieu et que le sec paraisse; et cela fut ainsi.
Et Dieu nomma le sec terre; et il nomma l'amas
des eaux mer; et Dieu vit que cela était bon;
puis Dieu dit: que la terre pousse de la végétation,
des herbes portant semences selon leur espèce,
des arbres fruitiers portant des fruits selon leur espèce.

qui aient leur semence en eux même sur la terre
et cela fut ainsi. Et Dieu vit que cela était
bon. Et il y eut un soir. Et il y eut un matin.
Ce fut le troisième jour. Puis la journée encore
alla, pour faire passer d'un matin au soir
toutes ces végétations avec fruits et semences. -
Mais voici où les grossières sottises commencent:
Nous avons vu que la lumière fut fabriquée le
premier jour et qu'il y avait des soirs et des matins
or voici ce que Dieu fit le quatrième jour: il pensa
si: qu'il y ait des luminaires dans l'étendue des
cieux pour séparer le jour d'avec la nuit, et qu'il
soient de luminaires dans l'étendue des cieux pour
éclairer la terre et cela fut ainsi. Et Dieu fit les
deux grands luminaires pour dominer sur le jour
et pour dominer sur la nuit. Et Dieu les mit
dans l'étendue des cieux pour éclairer la terre et
pour dominer sur le jour et sur la nuit, et
pour séparer la lumière d'avec les ténèbres,
et Dieu vit que cela était bon; et il y eut un
soir et il y eut un matin. Ce fut le quatrième
jour.)) Encore une fois ou Dieu ne fit rien
et l'auteur de ces « sublimes écrits » commence
à nous montrer son ignorance et son incapacité.

1935

Mais voyons le cinquième jour. (Il puis Dieu dit;
 que la terre produise une abondance des êtres vivants,
 et que des oiseaux volent sur la terre devant l'étendue
 du ciel. Et Dieu créa les grands poissons et tous
 les êtres vivants qui se meuvent et dont les eaux font
 naître selon leur espèce, et tous oiseaux ailés selon son
 espèce, et Dieu vit que cela était bon. Et Dieu
 les bénit en disant: Croissez et multipliez, et remplissez
 les eaux dans la mer et que les oiseaux multiplient
 sur la terre. Et il y eut un soir et il y eut un matin
 le fut le cinquième jour.) Ah par exemple, ce
 jour là Dieu ne dut pas fumer beaucoup de pipes de
 tabac comme font ordinairement les travailleurs
 à la journée, pas plus qu'il n'en dut faire le
 sixième jour où il est à fabriquer tous les animaux
 terrestres et compris l'homme qu'il fabrique à son
 image et ressemblance. Voici cette dernière journée
 (Il puis Dieu dit: que la terre produise des êtres vivants
 selon leur espèce, bétail, reptiles et animaux de la terre
 selon leur espèce. Et Dieu fit les animaux de la terre
 selon leur espèce, le bétail selon son espèce, et tous
 les reptiles du sol selon leur espèce; puis Dieu dit,
 faisons l'homme à notre image, selon notre
 ressemblance et qu'il domine sur les poissons
 de la mer et sur les oiseaux du ciel, et sur le
 bétail et sur toute la terre, et sur tous les reptiles de la
 terre.

Et Dieu créa l'homme à son image; il le
créa à l'image de Dieu; il les créa mâle et
féminelle. Et Dieu les bénit et Dieu leur dit
Croissez et multipliez et remplissez la terre, et
l'assujettissez, et Dominez sur les poissons de la mer
et sur les oiseaux des cieux et sur tout animal qui se
meut sur la terre)). Vous croyez que tout est terminé
maintenant. Oh non. Il y a encore beaucoup plus fort
qu'ça. (1 Dieu dit au homme: Voici, je vous ai donné
toute herbe portant semence qui est à la surface
de la terre et tout arbre qui a en soi son fruit
d'arbre portant semence; ce sera votre nourriture.
Et à tous les animaux des champs et à tous les
oiseaux des cieux, et à tout ce qui se meut sur
la terre qui a en soi une âme vivante, j'ai
donné toute herbe verte pour nourriture;
et cela fut ainsi. Et Dieu vit que tout ce qui
avait été fait très bon. Et il y eut un soir et il
y eut un matin: ce fut le sixième jour. Ainsi
furent achetés les cieux et la terre et toute leur armée
Et Dieu eut achevé au septième jour son
œuvre qu'il avait faite. Et Dieu bénit le septième
jour et le sanctifia, parce que en ce jour là il se
reposa de toute son œuvre pour l'accomplissement
de laquelle Dieu l'avait créé.)) - Vous avez compris

1937

nâta pas. Maintenant tout est terminé, et le Dieu
 crée par Dieu pour créer les cieux et la terre et tout
 le reste etant sans doute bien fatigué voulut prendre
 un peu de repos après six jours Dieu travail celestial
 Mais après ce repos, durant lequel il s'était sans doute
 endormi et avait oublié son œuvre, il recommença
 de plus belle. Voici ce qu'on voit immédiatement après.
 « Elles sont les origines des cieux et de la terre, quand
 ils furent créés, lorsque l'Éternel Dieu fit la terre et les cieux.
 Or, aucun arbre ou buisson des champs n'était sur la terre
 ni aucune herbe des champs ne germait encore
 et il n'y avait point d'homme pour cultiver le
 sol. Et l'Éternel Dieu forma l'homme de la
 poussière de la terre et souffla dans ses narines une
 respiration de vie, et l'homme devint une âme vivante.
 Et l'Éternel Dieu prit l'homme et le plaça dans le
 jardin d'Éden pour le cultiver et le garder.
 Et l'Éternel Dieu commanda à l'homme disant:
 Tu peux manger de tout arbre du jardin. Mais
 quant à l'arbre de la connaissance du bien et du
 mal tu n'en mangeras pas; car le jour où tu mangeras
 tu mourras certainement. » Mais ça va toujours
 de plus fort en plus fort, allons encore un peu.
 « Et l'Éternel Dieu: Il n'est pas bon que l'homme
 soit seul; je lui ferai une aide semblable à lui.
 Et l'Éternel Dieu forma de la terre toutes les

animaux des champs et tous les oiseaux des cieux
et il les fit venir vers Adam pour voir comment
il les nommerait et que tout nom que l'homme donna
à tout être vivant fut son nom. Et Adam
donna des noms à toutes les bêtes et aux oiseaux
des cieux et à tous les animaux des champs
mais pour l'homme il ne trouva pas d'équivalent
à lui. Et l'Éternel Dieu fit tomber un profond
sommeil sur Adam qui s'endormit et il prit une
de ses côtes et ressa la chair à sa place. Et
l'Éternel Dieu forma une femme de la côte qu'il
avait prise d'Adam et la fit venir vers lui. Et l'Éternel
dit: celle-ci enfin est de moi, et chair de ma
chair. Celle-ci sera nommée femme car elle a
été prise de l'homme. — Voilà donc l'œuvre
de la création, puisque avant de se reposer, le septième
jour, il avait tout fabriqué: végétation, animaux
et compris les hommes et les femmes. Tous avaient
donc disparu pendant son repos. Au premier
qu'il fabriqua il avait dit: croissez et multipliez, et
dominez sur tous les animaux. Or voici que
au premier coup Adam et sa femme se trouvent
dominés par le plus vil des animaux, le serpent
auquel ils obéissent plutôt qu'à leur créateur.
par ordre de celui-ci ils mangent un fruit
de l'arbre de la science que leur donna, il est

vrai la connaissance du bien et du mal, que
 ce fameux Eternel ne voulait point leur donner.
 Mais cet Eternel Dieu avait offert à Adam
 quand il lui offrit de toucher aux fruits de
 cet arbre qu'il en mourait dès qu'il en aurait
 mangé. Or Adam n'en mourut point,
 tout va et porteur maintes et tromper ce
 Dieu insidieux. Et ce Dieu fourbe et menteur,
 au lieu de s'en prendre au serpent, l'autre jour,
 par de ce crime - puisque cela a été appelé crime
 il s'en prend à ces deux pauvres innocents qui
 venaient de naître et ignoraient complètement
 le bien et le mal. Il est vrai qu'il gourmanda
 aussi un peu le serpent en lui disant: «Puisque
 tu as fait cela tu es maudite entre toutes les
 bêtes et tous les animaux des champs, tu marcheras
 sur ton ventre.» Sur son ventre? Comme si
 un serpent pouvait marcher autrement que
 sur son ventre. Quant il avait fabriqué
 le premier homme et la première femme ou le premier
 homme et la première femme, car il y a le pluriel
 et le singulier dans le verset 27. Il avait dit de
 croître et de multiplier; maintenant il dit
 à Eva: «J'augmenterai beaucoup ta peine et
 ta grossesse et tu enfanteras des enfants avec douleur»

Comme si une femme pouvait enfanter sans
grossir et sans en éprouver de douleurs. Or
ce il dit à Adam: ((puisque tu as obéi à la
voix de ta femme en mangeant ce fruit, tu n'en
mangeras point; le sol sera maudit à cause de toi
tu en mangeras les fruits avec peine tous les jours
de ta vie et il te produira des épines et du chardons
et tu mangeras l'herbe des chardons; et tu mangeras
le pain à la sueur de ton visage)). En voilà un
fâché golimacis. La terre ne devait plus produire
que des épines et des chardons et Adam devait
quand même manger des fruits, de l'herbe, et même
du pain. avec quoi faisait-il du pain!

Cet Éternel avait tout de même certains talents en
chose de sa puissance créatrice; car il planta
un beau jardin en Eden du côté de l'orient),
et maintenant après avoir gouverné le serpent
et l'homme et la femme, il se fit tailleur de
Kumener car l'on voit au vers 28 de l'article 3,
((et l'Éternel Dieu fit à Adam et à sa femme
des robes de peau et les en revêtit.)). Mais pour
ces robes de peau il fallut qu'il se fît encore
boucher, tannier, et tanneur. Cependant malgré
toute sa puissance et ses talents il avait peur
maintenant de ces deux dernières créatures qu'il
avait fabriquées; et c'est on voit que cet Éternel Dieu

que les juifs appellent yehovah, n'était pas seul.
 Car il dit au vers 22: Et voici l'homme est devenu
 comme l'un de nous pour la connaissance du bien
 ou mal. Et maintenant prenons garde quel
 nous avance encore sa main et ne prenne aussi de
 l'arbre de vie, et ne vive à jamais. Et l'Éternel
 Dieu le fit sortir du jardin. Et l'Éternel pour
 cultiver la terre Dieu il avait été pris. Il donna
 donc l'homme du jardin de l'Éden, et il place
 à l'orient du jardin de l'Éden les cherubins et
 la lame d'épée flamboyante pour garder le chemin
 de l'arbre de vie. Signe, ces deux tremblements
 signa devant une seule et puissante créature. Mais
 il est vrai, à leur image et ressemblance.
 «Connaissant Eva conçut et enfanta Caïn. Et elle
 dit: j'ai acquis un homme avec l'aide de
 l'Éternel». Avec l'aide de l'Éternel? Nous avons
 vu en effet que cet Éternel lui avait dit: «J'augmen-
 terai ta grossesse». Mais là l'Éternel agit d'après
 les lois naturelles. Mais il ne fit pas plus que
 fabriquer Adam avec de la poussière, pour
 fabriquer un assassin. En effet Eva fabriqua
 encore un fils toujours avec l'aide de l'Éternel,
 qu'elle nomma Abel, mais qui fut aussi un assassin
 par son frère aîné. Auquel l'Éternel dit encore
 ce qu'il avait déjà dit à Adam. Car à son

que la terre serait maudite à cause de lui, et lui-même était maudit: qu'il cultiverait en vain la terre, elle ne lui donnerait rien. puis le Seigneur, comme il avait choisi Adam au jardin de l'Éden. Mais en parlant Caïn dit à l'Éternel: Voici tu me chasses aujourd'hui de cette terre, et je serais maudit, vagabond et fugitif sur la terre, et il arriva que qui com-
me trouva me tuera. Mais qui donc pouvait le tuer puisqu'il était seul maintenant sur la terre du moins dans le pays de Moab ou l'Éternel l'avait envoyé. Adam et Ève étant restés avec et entourés du jardin de l'Éden où ils avaient été choisis. Mais cependant ce Caïn, seul sur la terre alors hors d'Adam et Ève, trouva à se marier dans le pays de Moab, car voici ce qui est écrit aux versets 16 et 17 du chapitre 4.
Il Alors Caïn sortit de devant l'Éternel et habita au pays de Moab à l'orient d'Éden. puis Caïn connut sa femme qui conceut et enfanta Hénoc; or il construisit une ville qu'il appela Hénoc (du nom de son fils). Ce Caïn avait donc trouvé dans ce pays non seulement une femme mais des moeurs, des forges, des charpentiers et autres ouvriers qui habitaient sans doute depuis de nombreux siècles.

longtemps avant que ce fameux Eternel Dieu
fut envoye par ses collègues pour fabriquer la
terre, ses végétaux, ses animaux et le premier jef.
Je dis ses collègues car ils étaient nombreux
ces dieux avant la création, et ils étaient tous
en chair et en os pour que l'ait e leur image
et ressemblance que l'homme fut fabriqué. Et
ils y avait encore d'autres dieux avant la créa-
tion des anges, des archanges et des démons. Mais
ou étaient ils tous ces gens là avant que rien n'exis-
tât et avec quoi étaient ils fabriqués.

Cependant Cain donna naissance à une nombreuse
famille dans le pays ou il fut envoye en exil
sans qu'on sache quelle race d'hommes et de
femmes qu'il avait trouvé dans ce pays. Mais
sa génération s'arrêta à la troisième et il eut
à Lamech qui fut aussi un assassin comme
son grand père; il est même probable qu'il
assassina toute sa race puisqu'il n'est plus
question des enfants de cette race dans la bible.

Mais ici les choses recommencent encore, car
comme je l'ai déjà dit on ne trouve dans
ces livres saints que les inepties et imbecillités
des scribes et contradicteurs 31.650 fois depuis le
premier verset de la Genèse jusqu'au dernier verset
de l'Apocalypse.

voici l'article de la sixième répétition des
mêmes settes avec autant de contradiction.
((Voici le livre de la postérité d'Adam, au
jour où Dieu créa l'homme, et le fit à sa ressem-
blance de Dieu. Il les créa mâle et femelle
et leur donna le nom d'homme, au jour
qu'ils furent créés. Et Adam vécut cent trente
ans et engendra un fils à sa ressemblance et à
son image auquel il donna le nom de Seth
qui en Hébreux veut dire remplaçant.))

Mais voici que ce Seth fabriqua aussi un
fils à l'âge de cent cinq ans, je ne sais comment
puisqu'il n'y avait encore là aucune femme si
nom Eva et qui avait alors deux cent trente
cinq ans, si elle vivait encore, car il n'est plus
question d'elle, quoique le verset de l'article cinq
dit: ((Et Adam vécut encore huit cent ans
et fabriqua alors ses fils et ses filles.)) Ah,
non voici maintenant un présent d'un création
complète, car Seth après avoir fabriqué Enos, on
ne sait comment vécut encore huit cent sept ans
et alors comme son père il fabriqua ses fils
et ses filles, sans doute il prit pour cela les
filles de son père cette fois.. Depuis Seth

jusqu'à Lamec on voit sept pères qui portent
 le même les mêmes noms que ceux des descendants
 de Caïn seulement Lamec dans la génération de
 Caïn fut un grand assassin tandis que Lamec dans
 la génération de Seth fut le père de Noé qui eut
 un grand âge l'âge de cent quatre vingt deux ans.
 Et le Noé âgé de cent ^{quatre} ans engendra Sem, Cham et
 Japheth. — Mais nous voici à l'article 6 qui
 commence ainsi. Et Or quand les hommes eurent
 commencé à se multiplier sur la surface de la
 terre et que des filles leur furent nées les fils de
 Dieu virent que les filles des hommes étaient belles
 et prirent des femmes entre toutes celles qui leur
 pluèrent. Et l'Éternel dit: Mon esprit ne
 se reposera point dans l'homme à toujours,
 dans son égarement il nait que chair ses jours
 seront de cent vingt ans. Les géants étaient sur
 la terre en ce temps là et aussi dans la suite
 parce que les fils de Dieu vinrent vers les
 filles des hommes et elles leur donnèrent
 des enfants; ce sont ces hommes puissants
 qui, dans les temps anciens furent les gens de
 renom. Nous voilà en présence de trois
 races soit le sésuit ou le géant. La race de Caïn
 la race de Seth et la race des géants provenant
 des mariages des fils de Dieu avec les filles des
 hommes

Mais de toutes ces races celle de cette seule
devait subsister dans la personne de Noé. Car:
((l'Éternel se repentit d'avoir fait l'homme
sur la terre, et il en fut affligé dans son cœur))
Il paraît qu'il avait du cœur à ce qu'il lui.
((Et l'Éternel dit: j'exterminerai de dessus la surface
de la terre l'homme que j'ai créé, depuis l'homme
jusqu'au bétail, jusqu'au reptile et jusqu'au
oiseau du ciel car je me repens, de les avoir
créés)) Vieil imbecille va, tu disais en créant
tous ces êtres que tu les trouvais, (très bons))
Après ce ce Dieu idiot entre dans son
ravageur stupide, grotesque et en se contraindant
à chaque verset au sujet de la corruption de la
terre par les hommes, de son divin de la exterminer,
tous excepté Noé et ses trois fils et les trois femmes
de ceux, lesquels furent fabriqués par Noé
à l'âge de cinq ans et de trouveront de suite
avec ses femmes; au sujet de la construction
de l'arche dans lequel il devait mettre
d'abord sept paires de tous les animaux et
ensuite de ces paires depuis les reptiles jusqu'au
oiseau, dans une arche de 150 mètres de long
25 mètres de haut et 15 mètres de large, presque
le motif des grands navires actuels.

1947

Il avait juré que les jours de l'homme ne seraient plus que de cent vingt ans et nous voyons ses fils de Noé vivre six cents ans et tous ses descendants jusqu'à la quatorzième génération ont vécu de cinq à trois cents ans. Et d'après les rabachis du sixième article de la genèse les descendants de Cham, de Japhet et de Sem avaient déjà peuplé la terre toute entière et formé une multitude de nations parlant toutes les langues. Et le onzième article commence ainsi. ((Or toute la terre avait le même langage et les mêmes mots. Mais il arriva qu'étant parti du côté de l'orient ils trouvèrent une plaine dans le pays de Shinar. Et ils dirent: allons bâtissons nous une ville et une tour dont le sommet soit dans les cieux et faisons nous un nom de peur que nous soyons dispersés sur la face de la terre. Et l'Eternel descendit pour voir la ville et la tour qu'ils avaient bâties. Les fils des hommes)) Et l'Eternel était donc descendu pour voir la ville et la tour que les fils des hommes avaient déjà bâties. Mais au verset suivant on voit encore ceci ((Et l'Eternel dit: Voici, c'est un seul peuple et ils ont toutes le même langage, et voilà ce qu'ils commencent à faire, et maintenant ne les empêcherai-je point tous ensemble de se

prophète. alors descendons et confondons leur langage, en sorte qu'ils n'entendent point le langage l'un l'autre. Et l'Éternel les dispersa de là sur toute la surface de la terre et ils cessèrent de bâtir la ville. — Et après ce mensonge et l'Éternel après avoir promis à Noé une alliance éternelle avec lui et sa postérité il prend Abraham fils de Tharé et l'oblige de quitter toute la famille de Noé pour aller habiter le pays de Chanaan qui devait lui appartenir selon les promesses du grand mensonge. Mais ce pays et tout le pays environnant était habité par diverses peuples, le crûle ~~de~~ Abraham fut obligé de se réfugier en Egypte où il fut obligé de prostituer sa femme, qui était sa sœur, au roi du pays pour pouvoir y vivre. Mais il sort encore de l'Egypte, devant l'arche en volant des trésors pour s'enrichir encore avec Abimélec les mêmes semelles qui avec son Égypte au sujet de sa sœur. Sara que est sa femme, après quoi cette Sara lui donne ^{un enfant} à l'âge de 80 ans; mais cet enfant jouissait d'un don par l'Éternel lui-même qui avait un goût particulier pour cette vieille. puis à cause de son intimité journalière avec cet Éternel dans les lieux ce vieux Tharé lui volait ses misères, ses abominations, ses impiétés, ses grosseries, etc., etc.

1949

contredites cent fois. puis Abraham meurt enfin
à l'âge de cent soixante ans, quand ce menteur
Éternel avait juré qu'aucun homme n'aurait plus
au delà de cent vingt ans. Son fils Isaac prend
la suite et les mêmes sottises recommencent entre
lui et l'Éternel. Car Isaac avait pris aussi une
femme stérile, mais après bien des prières et des
supplications l'Éternel lui donna deux jumeaux
dont un vivait et l'autre comme un oiseau, Isaac,
et l'autre Jacob, le supplantier à qui l'Éternel
donna le nom d'Israël, fort commode en pareil
cas dans une lutte ^{de corps} car Jacob eut avec un ange
Michel sans doute, il terrassa celui-ci. Ce fameux
Jacob dont le nom veut dire supplantier fut en
effet un arde supplantier, traître et voleur, trahissant
son père et son frère et les volant tous deux; se
sauvant ensuite au loin pour se mettre au service
d'un riche nommé Laban auquel au bout de
14 ans il vola ses deux filles, sa troupe, son
argent et ses deux domestiques. Et c'est ce grand
voleur qui donna son nom aux jués, car il eut de Lia, l'aînée de ses femmes volées
~~deux~~ ^{deux} mâles auxquels il avait donné des noms
de bêtes, deux de sa deuxième femme Rachel et
quatre de ses suivantes Bilha et Zilpa. Mais
ce fut Juda, le lion qui surnommé par la suite

la race d'Israël son père par un adultère, en
fabriquant à sa fille fille un mâle, parce que son
marî, Oman ne voulait pas lui en fabriquer, par peur
de livrer à l'Onanisme. Ce fils adultérin nommé
pharez fut donc un des 78 pères de Jacob
selon l'Heb, parmi lesquels se sont des plus Moïse
on ne voit plus que des adultères, des bandits et
des assassins jusqu'à Stécias le dernier roi
de Juda. Enfin ce fameux Jacob après
avoir volé tant de richesses, et qui l'Éternel avait
promis cent fois tous ces riches pays à perpétuité
fut obligé de se vendre et de vendre tout Israël
à son roi d'Egypte. Cependant avant de partir
il eut encore un entretien avec son bon Dieu
qui lui dit Jacob, Jacob, je suis Dieu, le Dieu
de ton père: ne crains pas descendre en Egypte,
je descendrai avec toi et je te y ferai devenir
une grande nation, et te ferai aussi infaillement
sortir. Qui mais ce peuple d'Israël resté là 400
ans et ne devint ni grande et petite nation.
Cependant au bout de quatre siècles ce fameux
Éternel se souvint encore de son peuple et voulut
essayer de le faire sortir d'Egypte et il se trouva
fort bien. Pour cela il donna à Moïse, un tour
un assassin, des pouvoirs étendus, en le nommant
Dieu.

Et ce triple criminel parvint en effet, par le vol,
 la honte et l'assassinat en grand, de se sauver avec
 ce peuple de Dieu, mais ce fut pour le faire péri-
 tout entier sans le desert et fut assassiné lui
 même par l'éternel sur le mont Nébo, ou il l'avait
 de ses propres ^{mes} de Dieu. Cependant l'opote jode
 dit dans son épître catholique, dit que l'archange
 Michel était venu disputer son corps au Diable
 mais il ne dit pas lequel des deux l'emporta.
 Mais pour arriver là, la mort de Moïse il y a
 une quatre grande livres, l'Exod, le Lévitique, le
 nombre et le Deuteronome, qui ne font que
 répéter, dire et contredire les mêmes choses, les
 mêmes obscures, les mêmes grossières et les mêmes
 imbécillités, dont la lecture est insupportable.
 Et à partir de Josué, le grand assassin et occesseur
 de Moïse et qui était selon Bossuet le grand préci-
 seur de Jesus dont il portait le nom, on trouve
 34 livres qui ne sont encore que la répétition des
 cinq premiers, sauf que les adulterers, les assassins,
 les grossières et les imbécillités sont toujours augmentés
 surtout dans la lignée de Juda d'où elle vint
 sortir l'Emmanuel, le fils de l'homme, le dilo, le
 Messie, le Seigneur des nations, le Christos, Jesus
 enfin, fils de Marie Joachim et d'un oiseau.

Après la hénie quatrième livre de la Version
écrite on trouve encore 27 qui complètent la collection
des livres saints. Dont il est impossible de trouver de
plus sages de plus bêtes, de plus grossiers et de plus
barbares. Seulement ces 27 livres forment ce
qu'on appelle le Nouveau Testament, car il y a un
effet remarquable entre l'ancien testament et
le nouveau, non pas dans les termes, dans les
expressions puisqu'il le testament ne fait que
répéter les mêmes sentences, les mêmes observations,
les mêmes vérités et les contradictions et les mêmes infortunes
du vieil, mais dans certains agissements du pécheur
fils qui, envoyé par son père pour faire
exécuter ses lois, agit en tout et partout contre
ces lois et mérite ainsi cent fois la mort, car
le moindres de ses actes était un crime entraînant
la peine de mort. Et non seulement il fut un
grand criminel envers son père céleste et envers
ses frères les juifs, mais il le fut aussi envers les
romains ses maîtres et ses gouverneurs, et ce fut
par eux qu'il fut condamné et exécuté. Or
les juifs l'avaient déjà condamné plusieurs fois.
Le vieux jehovah ou l'éternel avait dit et écrit
cent fois dans son testament que son peuple
posséderait la terre entière d'un bout à l'autre

Mais lorsqu'il vit ce peuple en esclavage pendant
 quatre cents ans en Egypte et qu'il le vit périr
 de faim et de misère pendant quatre cents ans dans
 le desert jusqu'à ce qu'il ait mis son Dieu en
 sa tête, un Dieu béne et assassin il est vrai;
 lorsqu'enfin il vit encore ce pauvre peuple
 pris enchaîné et traîné en esclavage à Babilone
 il perdit courage, et pendant cinq cents ans il
 l'abandonna complètement, lors qu'un jour ou
 une nuit d'ice lui vint d'envoyer un de ses
 nombreux fils sur terre avec ordre de rassembler
 toutes les tribus d'Israel et d'en faire un peuple
 riche et puissant. Mais ce fils devait déjà avoir
 été sur la terre, puisque nous voyons à l'article
 6 de la Genèse que les fils de Dieu voyant
 que les filles des hommes étaient belles, décentes
 et se marièrent avec elles. Mais cette fois ce fils
 était envoyé seul, sans suite parce qu'il était de
 trop haut, comme Vulcain était de trop dans
 l'Olympe, il ne se maria pas, il se contenta
 de prendre des femmes ou il en trouva des hommes
 de ses besoins notamment Marie de Magdala,
 Jeanne Sazanne, Marie et Marthe de Bethane
 et une multitude d'autres femmes de la Galilee
 (qui le suivirent partout pour le servir).

Mais pour sauver le peuple d'israël, ou pour en faire
un peuple fort et nombreux ainsi qu'il devait le faire, il
commença par venir à ce peuple, ainsi que son père alate
et ses parents terrestres, et ainsi en un seul jour il multiplia
trois fois la mort. Cependant voyant bien qu'il ne
pouvait à rien, malgré toutes ses habilités, ses vels
et ses prétendus miracles, et malgré tous les titres qu'il
se donnait, et finit par se déclarer fils de Dieu et roi
mais en disant que son royaume n'était pas de ce
monde; et ce fut ce royaume imaginaire qu'il
promit à ses bandits, des guerres et des conquêtes.
Mais les Juifs ne laissèrent pas prendre à ces chimères.
L'état de la pire sorte de ce petit Dieu d'occasion, lui
avait dit et répété plusieurs fois que l'homme n'était
que passager et retournerait en poussière, et que son
âme, comme l'âme de toutes les autres bêtes
n'était autre chose que son sang, inutile, perdue, et
se cherchant une autre vie au delà de la tombe
pulvis tuis et pulvis regredis. puis ses rabachois
contenus dans quatre livres. portant les noms de Matthieu
Marc, Luc et Jean. sont les mêmes que celle que l'on
trouve dans les livres précédents, l'ancien testament,
ce ne sont non plus que des répétitions, des répétitions.
Des questions et des réponses et contradictions cent fois, et dans
les 23 livres suivants dit des opotes c'est toujours la
même chose

Le dernier des évangiles, portant le nom de Jean se termine ainsi. « Il y a aussi beaucoup d'autres choses que Jésus a faites; et si elles étaient écrites en détail, je ne pense pas que le monde peut contenir les livres qu'on en écrirait. Amen ».

Prenons dans ses écrits évangéliques dit bien quels mots dont se servait Jésus se trouvent tous dans Daniel. Oui, et les mots dont se servait Daniel se trouvent dans Ézechiel, et ceux dont se servait celui-ci se trouvent dans Josué et ainsi jusqu'au commencement. Je l'ai déjà dit dans ces 67 livres dits saints il y a environ trente deux mille 600 versets qui ne sont que 32,600 incohérences répétées, dites, redites et contredites 32,600 fois. -

Et dire qu'avec ces incroyables absurdités qui confondent la raison on bâche, on abrutit et on vole l'espèce humaine depuis tant de siècles. Il faut croire, comme disait Boileau que :

De tous les animaux qui volent dans l'air
qui rampent sur la terre ou nagent dans l'eau
De quiempe au perron, du Japon à Rome
Le plus sot animal au monde est l'homme.

Et l'on voit de savants mythologues trahant tous les mythes et les fables religieuses anciens d'obscur, et de grossiers pour exalter ces fables juives les plus obscures et les plus grossières de toutes.

Elles ne sont, à vrai dire, que la reproduction des
fables ou vieilles mais reproduites d'une façon si bête
et si grossière qu'elles dépassent toute mesure. Aussi
un Docteur juif disait un jour à ses collègues. Le
on ne doit entendre ni prendre à la lettre ce qui
est sans les livres de la sainte écriture, ni en avoir
les idées qu'en a le commun des hommes, autrement
les anciens sages ne nous auraient pas recommandés
avec autant de soin d'en chercher le sens, et de ne pas
suivre le sens allégorique qui cache la vérité qu'il
contient. Mais à la lettre ces ouvrages donnent
les idées les plus obscures et les plus extravagantes
de la divinité. Or toutes ces fables donnent
assurément les idées les plus obscures et les plus extrava-
gantes de la divinité. On rougirait d'être sages
dans ces conditions. Malheureusement ces fables
sont prises à la lettre et avalées toutes crues par
la masse ignorante et obtuse par les prêtres
qui en font leur nourriture. Ce Docteur juif nommait
Maimonide avait dit: Quiconque devinait le vrai sens
de ces écrits doit bien se garder de le divulguer.
C'est une maxime qui nous épouvante tous les sages.
Il est possible que par soi-même ou l'aide de la
lumière d'autrui quel qu'un vienne à bout d'en
deviner le sens: alors il doit se taire, ou s'il

en parlant ~~ne~~^{soit} qu'en parler obscurément, comme
 j'en fais moi-même laissant le reste à diviner
 à ceux qui peuvent m'entendre. On a parler
 obscurément des choses obscures. Obscures selon
 ce savent. Maimonide et selon bien d'autres
 prétendus savants quoique ces idiosyncrasies bibliques
 soient bien faciles à diviner pour ceux qui ont
 étudié un tant soit peu les fables persanes
 égyptiennes et grecques. Car les chrétiens juifs
 n'ont fait que copier ces fables, mais
 d'une façon si stupide, en les brouillant toutes
 qu'on est naturellement obligé de chercher un peu
 partout pour les découvrir. Philon, Origène
 et Augustin seraient bien que cette histoire qu'on
 d'Adam, Ève et du serpent ne pourraient être
 que des allégories. Ces docteurs disaient qu'il fallait
 pour la dignité d'Origène et l'honneur de Moïse
 retrancher de la bible les trois premiers chapitres
 de la Genèse. Mais alors il n'y a plus de création
 plus rien. Ces docteurs et ceux qui les ont suivis
 dans ces fables absurdes seraient bien faits
 de dire que, pour l'honneur et la dignité humaine
 il fallait brûler tous ces livres d'idiosyncrasies
 et certain comme je l'ai dit que les juifs
 ont voulu imiter dans toutes leurs légendes, les
 légendes persanes, égyptiennes et grecques.

Dans les premiers chapitres de la Genèse se trouvent
et si brièvement écrits, l'auteur a voulu imiter la
Genèse des Perses. La scène de cette se passe
au même lieu, aux sources de l'Euphrate et
de l'Araxe ou les premiers placèrent leur paradis
terrestre, un beau jardin appelé Eden par les Juifs
on traduit par Eden. Le serpent et le serpent
des Perses y joue le même rôle que le serpent
d'Ève. ensuite il passe à la fable égyptienne
dans laquelle on voit deux frères se quereller, Horus
et Typhon, ce dernier tue l'autre, comme voit
dans la fable juive, Caïn tuant Abel.
et enfin dans la fable grecque on ne voit de bord
sur la terre que des Dieux et des fils de Dieux.
Nous voyons aussi dans le chapitre 6 de la
Genèse hébraïque que les fils de Dieu étaient
sur la terre et s'abandonnaient des enfants aux
filles des hommes. Dans la fable grecque il est
dit que Dieu fit périr tous les êtres par un déluge
universel parce que les hommes tous leurs fils
étaient devenus devenus trop méchants, Deucalion
et Pyrrha, sa femme furent seuls préservés de la
noyade générale. Chez les Hébreux le déluge
universel fut amené aussi par la méchanceté
des hommes. Dieu envoya des fils de Dieu,

ici le farouche jehovah preserva toute
 une famille, Noë fils de Lamech, sa femme trois
 fils et leurs femmes. Dans ces trois fils de Noë
 on voit bien que l'auteur juif a voulu figurer les
 trois fils de Saturne. Ces fils de Noë, comme
 les fils de Titan, voulaient aussi escalader le ciel
 en battant une tour. Les fils de Titan furent po-
 roisés par Jupiter. Jehovah ne se croyait pas les
 enfants de Noë, car il n'était pas lui-même Jupiter
 maître du tonnerre, mais il confondit les deux
 à tel point qu'ils ne pouvaient plus se reconnaître
 de tout. On peut suivre ainsi toute la Bible,
 ou au moins tant qu'on voit que partout
 les écrivains juifs ont voulu essayer de traduire les
 fables grecques, d'après le ch. 1^{er} de la Genèse.
 Mais dans le nouveau testament ces écrivains
 écrivains reviennent encore aux fables persanes
 en y mêlant bien entendu de la fable grecque.
 Nous avons vu que l'histoire de perses, d'après
 deux serpents, perses et juifs, a eu lieu au même endroit.
 Un bien le Dieu mythique des perses. Macquis aussi
 au même lieu, à Babel, que le roi des juifs
 Aramée Dieu des chrétiens. Le Dieu persan premier
 la forme Dieu tueur et celui des chrétiens
 celui Dieu moulin. Tous les Dieux de cette

• prenant sa forme de bête, Jupiter prenait la
forme de toutes les bêtes terrestres, sous le fourmi-
ger qu'il bête, seul Apollon resta toujours dans
sa forme d'un bel homme. On peut être certain
de cette que toutes ces légendes ou fables ne sont
que des allégories célestes, le soleil, la lune et
les étoiles personnifiées. Myrrha, Osiris, Osanna
et Christ, sont le soleil, ce vrai Dieu à l'univers
que tous les peuples ont adoré et adorent en-
core sous des noms différents. Les anciens persans
et les anciens Mexicains n'avaient point d'autres
figures pour représenter leur Dieu que le soleil
lui-même. Les persans appelaient aussi Myrrha
leur soleil, et le Dieu de Moïse est représenté
aussi en forme de monton couché sur les
rayons solaires qui semblent émaner de son
corps. Mais les Chaldéens et les Perses ont fait
de ce vrai Dieu, le soleil, des personnages divins
vivant sur terre pour boire et manger et que les
hommes mangent aujourd'hui sous forme de pain
et de vin. Mon Dieu depuis le grand déluge,
après avoir copié ces fables et ces fables de
la Bible d'obscureté et de faibles Dieux ne peuvent
être considérés comme histoire pour l'homme
qui ne peut être entièrement le flambeau

sacrifier la raison à la forge des préjugés.
 s'il était quel que un parmi nos lecteurs dont la
 crédulité fût en état de les signer, nous le prions
 bien franchement de ne pas continuer à nous lier
 à retourner à la lecture des contes de fées d'une
 de la Bible Bleu, du petit poucet, de l'évangile
 de la vie des saints et des oracles de l'âne de Balam.
 La philosophie n'est que pour les hommes, les contes
 sont pour les enfants. » Oui cela est bien vrai.
 Mais malheureusement les hommes sont rare
 tandis que les enfants son nombreux et vivent
 très vieux. Je connais ici des enfants de 70 ans
 qui sont plus enfants aujourd'hui qu'ils n'étaient
 il y a 60 ans. Les tyranes, les charlatans et les faiseurs
 ont de grands intérêts à maintenir les masses
 populaires dans une enfance perpétuelle.
 Monsieur Dupin dit: « Si se trouve quel que un
 dont la crédulité fût en état de signer toutes
 ces obscurités bibliques, évangéliques et autres
 millions d'inscriptions, d'obscurités et de stérilités que
 nos charlatans et faiseurs ténus y ont ajoutés
 quel casse de nous lier. » Mais pauvre bonhomme
 il n'y a que ces obscurités dont les masses
 populaires sont en état de signer, car le
 flambeau sacré de la raison » n'a jamais pu

éclairer les cerveaux de ces troupeaux humains.
ils ne sont éclairés que par cette fautive
lumière que luit dans les ténèbres, comme
dit Jean, le garçon des évangélistes; cette lumière
ténébreuse qui existait selon la Genèse avant
qu'il y eût ni soleil, ni lune, ni étoiles.
Non il n'y a que cette lumière-là qui puisse
pénétrer le cerveau empoisonné de ces pauvres
bêtes. J'en vois ici autour de moi des
enfants qui font cinq à six ans d'école, qui ont
tout rabaissé de l'histoire, celle de Loquett,
de la géographie, de l'histoire naturelle, voir
même de la cosmographie et de l'astronomie,
mais ils ont appris aussi du catéchisme, des
prières, de la morale catholique et ils ont
mangé leur vie. Or de tout cela il ne
leur reste comme souvenir que ce dernier poison,
ce virus anti raison. Dans les choses naturelles
les seules utiles et nécessaires à l'homme
ils n'ont rien compris et n'y comprendront
jamais rien: ils sont déjà comme leurs aînés
la plupart des prêtres. Ceux-ci ont dit aux
pères, comme le Nazaréen disait à ses compagnons
laissez venir à nous vos petits enfants; nous
nous chargeons d'en faire de bons chrétiens

et de les préparer ainsi pour le roy aume
de jesus sans lequel, suivant ce Mathieu, on n'aime
que des enfants. (Matthieu 18-2 et suivants).

Des enfants. oui toujours des enfants de tout âge
qu'il faut aux esclaves de l'humanité, mais
point d'hommes, point des penseurs ni de
philosophes. Il appelle matière de réflexion, mais
d'après pour ceux qui tiennent un grand argument
de la croyance d'un ou de plusieurs pères, et
de plusieurs siècles pour établir la vérité d'un
fait historique, surtout en matière de religion,
ou le premier d'avis est de savoir s'il est vrai.
La philosophie d'un seul homme, en ce cas vous
mieux que l'opinion de plusieurs milliers d'hommes
et de plusieurs siècles de crédulité, etc. Ces
réflexions trouvent leur explication dans
la fable d'Alain, faite sur le chef des Douze
apôtres, ou sur le héros de la légende des châteaux,
et d'ailleurs siècles d'ignorance et d'ignorance
ne situent pas les rapports frappants qu'a cette
fable avec les autres romans sacrés faits sur le
solaire, que platon appelle fils unique de Dieu.
Le bienfaiteur universel de monde en quittant
la terre de l'équinoxe pour prendre celle
de l'équinoxe équinoxial de printemps, s'écoupe

par un charbon sous ce nouveau régime, et ce fameux lion de la tribu de Juda n'est encore le soleil, qui a son domicile au signe du lion celeste, et son exaltation avec celui de l'équinoxe, ou bien. Mais il ne faut pas espérer que jamais les mages chirocalesiens et empereurs, par les prêtres ne viennent à reconnaître leur Dieu, le Dieu de l'univers, sous ce soleil bien sûr que c'est l'adieu en réalité depuis dix-huit cent ans sous le nom de Christ fils de Dieu, comme les persans l'adore sous le nom de Mithra, les Egyptiens sous celui d'Osiris, les Grecs sous les noms d'Hercule et de Bacchus, les Babyloniens sous celui d'Helios etc, etc. La croyance d'un Dieu homme et mortel engendré par une pigeon ne se voit paraître qu'avec le Christ des Chrétiens. Mais ici les Chaldéens et Persans en auront inventé un autre qu'ils font voler à nos descendants comme nous et nos ancêtres avons volé jusqu'à dix-huit siècles. Car les cercles humains emprisonnés depuis tant de siècles par les prêtres ne paraissent pas prêts de venir à la raison. Nos gouvernants,

les journaux et toutes sortes de gabouilles
 de papier sont toujours à blaguer sur la liberté,
 la liberté pour tout et pour tous. Mais c'est
 justement de ces libertés là que les charlatans et
 faiseurs d'opinion profitent pour cristalliser
 et fonder le peuple. Et en même temps qu'il
 est abreuvé et braché par les pinces et courroies
 et est soumis à des lois barbares et sauvages
 qui l'asservissent à tous les besoins et à tous les
 caprices des grands exploiters sans cœur et sans
 entrailles. Or on voit bien cette chose pour le
 petit nombre de caputs, le luxe le plus effrayant
 et le plus coûteux, pour le plus grand nombre les
 mines, la bassesse, les ténacles les horreurs de
 l'antique esclavage. Et parait que c'est là
 une loi fatale et éternelle de notre malheureuse
 espèce. Ce fut ainsi chez les perses, les
 Babyloniens, les Egyptiens, les grecs, les romains,
 et aussi chez nous autrefois sous nos bons rois. Ce
 fut quand le luxe atteignait chez les grands, son
 plus haut degré de perfection que le peuple
 et les horreurs atteignaient chez le peuple son
 plus bas degré. On le voit assez souvent
 et on peut le constater, il n'y a jamais rien
 de nouveau sous le ciel. Quod unus,
 quod semper idem evenit.

pour que l'espèce humaine devint vraiment
une espèce d'élite parmi toutes les espèces animales,
il faudrait qu'elle ait pour les gouverner des tyrans
mais de bon tyran, des sages, de vrais sages
et de vrais philosophes. ou pour mener des
compteurs, des dressiers, des éleveurs, comme qui
des éleveurs de chaux, de montons, et comme
des arboriculteurs et des floriculteurs qui ont tous
le même but, l'amélioration et l'embellissement
des espèces, en éliminant tous les sujets mal
conformes, et comme dit l'évangile, tous arbres
qui ne produisent pas de bon fruit doit être
jetés au feu. Ceci est la le seul moyen d'arriver
à former une bonne race humaine dont tous
les sujets procèdent s'entendent, se comprennent
et s'entendent, comme vivent plusieurs autres
races animales. Mais dans la liberté tant
vintée jamais. qu'on laisse la liberté avec
lion, avec tigre avec loup et autres carnassiers
à se multiplier tous les habitants de l'homme les
même seraient bientôt dévorés. Or dans la race
humaine il y a tout plein de ces carnassiers
qu'il faudrait empêcher de se reproduire qu'il
faudrait empêcher de se reproduire tous les sujets

1967.

mal conformis au physique et au moral.
 Si j'aurais choisi pour la reproduction les
 sujets les plus beaux, les mieux conformés sous
 tous les rapports; en marchant continuellement dans
 cette voie l'on arriverait vite à former une
 race humaine vraiment digne de ce nom.
 C'est par ce moyen qu'on est parvenu à produire
 des merveilles en horticulture et en Zoologie.
 Je crois que les savants botanistes et zoologistes
 qui pratiquent la sélection dans leurs domaines
 doivent penser comme moi en considérant
 la pauvre race humaine dans laquelle on laisse
 se reproduire tous les coquins, les gens les plus
 vicieux, les parasites, les scrupuleux, les phthisiques,
 les tuberculeux, les syphilitiques, les rachitiques, les
 épileptiques, les alcooliques, les mystiques, les fous,
 les hystériques, les bossus, les bancals, les sots, les
 muets, les aveugles, les cul-de-jattes; ces individus
 et toutes les figures horribles qui font honte à tout
 le monde et ces mêmes, ces têtes qui sont l'image
 et la ressemblance de leur dieux. Oui certes les
 bons éleveurs et les savants horticulteurs qui
 prennent tant de soins à améliorer et à embellir
 toutes les espèces animales et végétales doivent
 considérer avec pitié notre misérable espèce
 humaine.

de laquelle personne ne s'occupe que pour la
vicier et la corrompre de plus en plus, et pour
exploiter ses vices et ses corruptions. Rien n'est
plus curieux à considérer et à constater que de
voir les vrais éléphants d'animaux et de plantes faire
disparaître avec soin, et avec raison, tous les parasites
et tous les sujets vicieux et mal organisés, tandis
que dans l'espèce humaine c'est aux parasites
aux vicieux et aux corrompus qu'on donne les
plus grands soins. Les plus beaux établissements
que nous voyons en France sont faits pour y
entretenir des tuberculeux, des scrofuleux, des
incurables et des fous; et pour d'autres établissements
plus grands, plus nombreux et plus beaux encore
pour y entretenir des parasites et des inutiles.
Et pendant ce temps on laisse les meilleurs sujets
se corrompre et se perdre dans l'ignorance et la
misère. Quelle différence entre les éléphants
d'hommes et les éléphants de chevaux? on dit
pourtant que nous avons des philanthropes
et des mégalanthropes, quoique j'en ai jamais
vu aucun. Mais on prend sans doute pour
des philanthropes ceux qui s'engagent à entretenir
la misère et les misérables, et on prendrait
pour un mégalanthrope et pour un égoïste.

ceux qui s'emploieraient à les faire disparaître
 les puerres humains compromettent toujours les
 choses en l'envers. ils emmènent au bague
 ou aux aliénés ceux qui agissent envers les
 chevaux et les chiens comme on agit envers
 les hommes; s'ils voyaient, de plusieurs des
 chevaux, de chiens et autres bêtes bêtes de bœufs
 et bœufs pour y entretenir des animaux mon-
 tagnards, de galles, de morveux, de charbonniers,
 de lavies, de épulotiques, de enragés, etc. et laissant
 sans soin les meilleures races; et s'ils voyaient
 les horticulteurs donner tous leurs soins à élève
 des plantes parasites, vénéreuses ou crucifères.
 — Mais voici qu'une catastrophe vient d'arriver
 qui aurait fait grand plaisir aux catholiques si
 la famille qui en a été victime aurait ^{été} juive
 ou libre pensant, car ces bons catholiques se
 réjouissent toujours quand des malheurs arrivent
 à ceux qui ne pensent pas comme eux. Le Broz
 aristote, celui qui m'a volé une grande partie
 de mes écrits vient de perdre trois personnes
 de sa famille, noyées près de Bieguen. Et la femme
 qui est venue m'en raconter cette catastrophe, une bonne
 catholique, bien entendue, avait l'air d'être contente
 pensant sans doute qu'elle allait me faire plaisir

puisque elle connaît les usages de son pays sur
moi par ce Braz & qu'elle croyait ^{est} homme
était du nombre des nuyis. Mais voyant que
cette triste nouvelle ne m'effrayait nullement et que
je ne prononçais pas la phrase habituelle si
cher aux bons catholiques quand il s'agit des malheurs
de leur adversaires: C'est bien fait, cette pauvre
femme est partie toute reconfortée pensant peut
être, si elle pense, qu'elle venait de commettre un
abominable sottise et un sacrilège. Mais ces
bons catholiques ^{ne s'imaginent pas} qu'il y ait au monde des philo-
sophes, des philanthropes, des libres penseurs et
vrais, qui compatissent toujours aux malheurs
de l'humanité de quelque côté qu'ils viennent.
soit qu'ils viennent du hasard et de la fatalité, ou
qu'ils soient préparés, provoqués, organisés & perpétrés
par les coquins, les canailles et les fripouilles qui en
font leur joie et leur bonheur comme les vicieux.
Ah si j'avais eu un cœur et une conscience com-
me ces excellents catholiques, j'aurais dû leur re-
mercier, non seulement de cette épouvantable
catastrophe qui doit attirer indubitablement
le châtiment de mes bourreaux, mais de nombreux
autres malheurs arrivés & prestés à tous ceux
qui m'ont volé, saigné & persécuté.

par ma mémoire - que ne me fait jamais défaut
 je pourrai citer tous ces malfaiteurs plus ou moins
 imbéciles et canailles qui m'ont fait des misères, depuis
 le temps où je mendiais mon pain de femme en
 femme, durant ma carrière militaire et depuis
 lorsqu'il est arrivé bien des malheurs après
 leurs imbéciles canailleries. Je vais citer seulement
 quelques-uns des principaux qui m'ont poursuivis,
 traqué et volé depuis trente ans. Le premier et
 le plus grand de tous c'est Mollu de la Boixie
 qui m'a trahi, persécuté et volé comme on peut
 le voir plus haut dans ces récits. Et bien ce
 coquin imbécile souffre encore plus que moi
 depuis qu'il me si stupéfaitement hanté de chez
 lui, et son copain, vicomte de Cambourg est
 pour ainsi dire à la mendicite, abandonné
 et méprisé de tous. Le fameux teneur le Gall
 le plus crapuleux de tous fut atteint d'une horrible
 maladie après qu'il eut aidé Cambourg de
 la compagnie ^{me} à partir de Boulven, à laquelle
 il a succombé au bout de six ans seulement
 après d'horribles souffrances. Et son confrère le
 Mao qui avait juré de nous faire mourir
 de faim moi et mes enfants, à Boba a pluzeffan,
 mais ce fut lui, le misérable qui creva comme
 une bête épuisée quelques temps après mon arrivée.

a pleureurs, il aura dans sa maison d'école
chrétienne. on fut obligé de l'emporter par lui
dans un sac et de l'emballer immédiatement
tellement il infectait. si l'âme s. celui qui portait
immédiatement pour le ciel ou vont toutes les
âmes des canailles elle ont sentir bon en arrivant
dans cette boîte de douze mille stades cubes
réservée pour les âmes et les corps de toutes les
fraternités catholiques. Le successeur de celui là
un nommé qu'on ne fit pas moins
acharné après moi est son traitement supprimé
et renvoyé ensuite en pénitence dans les îles.
Et le nommé Elias alors riche propriétaire du
bourg qui m'avait promis un local pour tenir
mon bureau de tabac, mais qui, d'accord avec
le curé, me trahit et me vint de la façon
la plus ignoble, et se mit à vendre à l'état
d'affaiblissement et presque à la mendicité, et ceux
autres de ce bourg qui me refusèrent un local
quoiqu'ils pouvaient m'en louer sont ainsi actuellement
en état de mendicité. Il reste cependant un
de tous ces coquins ambule encore indemne. Il est
vrai que celui là n'a pas encore terminé
sa besogne. C'est cet ignoble commis Baron

qui m'a empêché depuis deux ans d'aller dans
 mon bureau de tabac moi-même lorsque je trouvais
 de bonnes occasions pour cela, et qui m'a promis
 même qu'il m'ôtait ce bureau de tabac un jour.
 Donc sans doute la fatalité qui vient toujours
 punir mes mauvaises actions que cette crapule
 ait fini sa brogne pour le saisir à son tour.
 De tout ceci un croyant conclurait qu'il y a une
 justice dans le monde et qui vient toujours tôt ou
 tard punir les criminels. Mais ils oublient ces
 bons croyants que punir n'est pas rendre justice.
 Tuer un homme parce qu'il a tué, cela fait deux
 morts au lieu d'un, mais le dernier ne rendra
 pas la vie au premier. Quant même que l'on
 couperait le cou à tous mes mauvaises, ce qui ne
 sont pas encore mort, cela ne me rendra pas le
 temps perdu et m'ôttera pas les misères et les honneurs
 éternels. Cependant un style judiciaire et réglementaire
 cela s'appelle la justice. Quand le bourreau a coupé
 la tête d'un criminel on dit justice et faites et
 quand un tourneur quelconque arrondit à son fidèle
 que l'âme d'un tel juif d'un tel athée ou d'un tel
 libre penseur qu'elle s'envole dans les flammes de l'enfer
 il dit aussi que cela est de la justice, de la justice
 divine, immuable celle-ci est éternelle. comme
 s'il y avait quelque chose d'éternel en ce monde
 selon la matière.

Lucrèce disait aussi que les criminels étaient
toujours punis sinon par le bonheur du moins
par leur conscience, par leur conscience surtout.
Mais Lucrèce ne savait pas qu'un jour viendrait
des hommes des chrétiens qui ignorent complètement
ce que veut dire conscience et pour toutes craintes
ils n'ont que celles du genre humain et du boncon
la conscience n'est là. Ce cas fort rare de cette
conscience viendrait à troubler le repos d'un chrétien
celui-ci va trouver un calottin, lequel avec un signe
de croix et une pence de pôte le guérit pour toujours.
Le fameux Constantin ne trouva aucun protecteur de
paganisme pour l'absoudre des crimes abominables
qu'il avait commis; un prêtre chrétien lui donna
l'absolution et avec une goutte de sang le rendit
blanc comme la neige, et l'église catholique en
fit un grand saint. Donc la conscience des chrétiens
ne peut les tourmenter; cette conscience qui selon
Lucrèce tourmentait si fort les Romains païens.
Les criminels chrétiens ne peuvent donc être punis
que par des maux physiques tombant sur eux par
hasard ou fatalité quoique les ennemis de ces
criminels aussi ennemis ne manquent jamais
de dire, ici en breton, mado zo ebouarvec gant
doar zo just. Ici pour eux Dieu est toujours
juste.

1975

ou les prêtres qui agissent en son nom, même quand
 ceux-ci envoient aux enfers les meilleurs hommes, les
 philosophes, les philanthropes et tous les bienfaiteurs
 de l'humanité et envoient au ciel tous les grands
 criminels. Non Dieu n'est ni juste ni injuste
 n'ayant jamais existé et n'existant jamais. S'il y a des
 injustices en ce monde et des maux affreux qui
 en sont les conséquences, cela vient de ce que notre
 pauvre humanité est mal organisée physiquement,
 moralement et socialement. — Moïse croyait au
 saint de la justice en appliquant aux hébreux la
 peine du talion ((Tu donneras vie pour vie, œil
 pour œil, dent pour dent, main pour main, pied
 pour pied, brulure pour brulure, plaie pour plaie,
 meurtrissure pour meurtrissure)) et cela s'étendait
 jusque sur les bêtes à cornes ((Si un boeuf hante de
 sa corne un homme ou une femme, qui en meurt,
 le boeuf sera lapidé et on ne mangera pas sa chair.
 Et si auparavant le boeuf avait accoutumé de
 hanté de sa corne et que son maître en ait été avisé
 et qu'il ne l'ait point surveillé et qu'il tue un homme
 ou une femme le boeuf sera lapidé et le maître
 avec sera mis à mort)) (Exode 21-24).
 Ah si on voulait rendre cette justice aujourd'hui
 je ne vois personne qui pourrait bien s'en passer.

mais seulement meurtresse pour meurtresse,
misère pour misère, douleur pour douleur.
Alors les coquins pécate, les tombeurs fripons, les
exploiteurs et les voleurs potentiels aiment à passer de
mauvais quart d'heure. De les travailler meurtres
et vols par tous ces coquins avant le droit.
les battre jusqu'à ce qu'ils aient le corps meurtri
comme leur, et les racher jusqu'à ce qu'ils aient
rendu tant de sang et de sueurs qu'ils ont fait rendre
aux malheureux. De les secouer et de les traîner
jusqu'à ce qu'ils aient rendu à ces malheureux
l'argent que leur ont volé, de les habiller avec
un haillon vermineux et de les fouer dans ces
taudis infects et de les y faire souffrir autant
qu'ils ont fait souffrir les malheureux de ces taudis.
Cela pourrait s'appeler de la justice, non pas cette
justice immédiate, continue, éternelle dont parlent
les poètes, les rhéteurs et autres blagueurs de tribunes,
mais une justice momentanée, passagère comme toutes
les choses de ce monde. Car ceux qui auraient pris
la place de grands coquins ne pourraient pas sans
doute devenir aussi grands coquins que le premier
plus encore peut-être, et l'injustice recommencerait
et cela sans trêve ainsi jusqu'à un moment où

on s'est avisé de fabriquer une race humaine exempte
 de tout vice et douée de toutes les vertus physiques,
 morales et intellectuelles. Malheureusement elle n'est
 pas prête à arriver là, car s'il y a des gens qui
 s'engagent à améliorer toutes les autres races animales
 et les espèces végétales, il y en a plus encore qui
 s'engagent à obscurcir, à dégrader, à corrompre et
 à détruire la race humaine. Les uns ne s'occupent
 qu'à chercher et à fabriquer des engins pour massacrer
 les hommes en grand et les meilleurs, d'autres à chercher
 et à préparer des pâtes, des poudres et des liquides
 pour les empoisonner, et d'autres en plus grand
 nombre encore s'engagent à chercher et à préparer
 des poudres de poulx et de puanteur, de la fumée méphitique
 de la toxicologie et autres ingrédients vénéreux pour les
 aveugler et les abrutir; et par tous ces moyens
 pourront bien arriver à détruire complètement cette
 malheureuse race de bipèdes sans plumes, sans cœur
 et sans raison, que personne du reste ne regrettera. Les
 Dieux eux-mêmes en seront contents, car tous ont sur
 le plus grand mépris et les plus grandes haines contre
 cette vilaine et maudite race. On a vu plus
 haut comment j'étais la traitant de la corruption
 lui qui venait de la fabriquer en tous semblable
 à lui-même.

Il finit même par la détruire de rage et de colère,
(il s'étant repenti d'avoir créé l'homme et ayant
eu regret en son cœur). Mais il conserva quand
même la race d'embicile et cela dans la personne
d'un vaillant, brave et alcoolique. Et plus tard
lorsqu'il envoya un de ses fils, le Silo, l'Emmanuel,
christos ou jesus se disant pour sauver encore cette
race cent fois maudite par son père, celui-ci n'eut
pour elle non plus que de la mépris et de la haine.
Ses discours ne sont que de perpétuelles diatribes
grossières, injurieuses et toujours menaçantes contre
les hommes, les traitant de sensés, de fils d'assassins
et de démons, de race de serpents et de vipères,
leur assurant qu'il allait bientôt les détruire
pour les envoyer dans le Gêhenne éternelle, ou
il y aurait des cris et des gémissements de Dant, sauf
quelques vaillants comme ceux qui l'accompagnaient
qui monteraient avec lui au ciel. — La haine
et la jalousie sont les principales vertus des dieux.
Saturne le plus vieux de tous les dieux mutila
son père et la jalousie et jeta son phallus dans
la mer. Mais le sang qui sortit de ce phallus
en se mêlant avec l'eau de la mer donna
naissance à Vénus. Saturne et son frère Uranus
meurent alors que ceux comme eux et Abel n'en ont

il y en avait un de trop, ils disputèrent tous
 deux comme deux chiffeonniers pour savoir lequel
 portait la couronne. à la fin titus l'aîné la
 vendit à son frère à condition que celui-ci n'aurait
 pas d'enfants mâles. Saturne mangeait donc tous
 ses enfants mâles à mesure qu'il en venait. Mais
 trois furent sauvés de sa voracité, et lorsque titus le sut
 il fit encore la guerre à ce frère qui avait manqué
 à la foi jurée. Mais un des fils sauvés de la guerre
 du dieu le grand Jupiter vint au secours de ce père
 barbare et le renfit assis sur son trône. Mais le vain-
 queur barbare lâche et traître joua encore de
 vilains tours à son fils, et celui-ci fut obligé de le chasser
 alors le vain se salva en Italie où se civilisa auprès
 du roi grec et y donna un excellent culte à son
 dieu. Il sauva également son fils Jupiter
 fut aussi un dieu jaloux et toujours en colère. Il
 combattit les dieux rebelles quand il n'y avait encore que
 des dieux et ensuite contre les humains quand ceux-ci
 furent créés par les deux fils de Japhet, prométhée et
 épiméthée. Ce dernier avait créé les mauvais et son
 frère les bons, parce que prométhée ne l'aurait pas
 cherché la lumière intellectuelle pour les ramener et les
 éclairer. Mais alors Jupiter tourna toute sa colère
 contre cet être accessoire et contre les créatures qu'il avait
 fabriquées avec de la terre et de l'eau de mer.

Il fit enchaîner Prometheus sur un rocher de
Caucase ou il fut la proie en horrible Vautour
pendant plusieurs siècles. Ensuite il envoya une
femme fabriquée par Vulcain pour empoisonner
les hommes, mais voyant que les hommes ne meurent
par il fit fabriquer des tonnerres par son fils boiteux
pour les foudroyer, mais ses foudres furent
impuissants. Alors il résolut de faire comme
fit plus tard le Dieu des Juifs, il envoya la terre
à un déluge universel. Mais deux individus
en échappèrent encore et dont l'un la femme
descendait justement de la femme avec poisons,
d'Éva de la bas, et l'autre, le mâle descendait
de Prometheus, ce misérable qui eut l'audace de
fabriquer cette maudite race dans la même
forme et avec toutes les qualités des Dieux
sans l'immortalité, qu'il avait vu entre l'instinct
de lui communiquer, mais il n'eut pas le temps.
Cependant ces deux survivants auraient sans doute
pu se multiplier à la mode de chez nous étant mâle
et femelle. Mais l'oracle de Chémis leur enseigna
un autre moyen plus facile, ou moins pour la femme
il leur conseilla de ramasser des coillottes et de les
jeter par dessus leur tête. Ce qu'ils firent et firent

bien hommes quand ils se retournaient à voir
 derrière eux deux rangées d'individus bien portants
 gras et gras. Les cailloux de pyroha, la femme étaient
 tous devenus de bonnes grasses filles et c'est de
 Deucalion l'homme s'étaient transformés en bous
 et vigoureux gras. tous prêts à embrasser les filles
 de pyroha. Voilà au moins une façon de créer
 ou de procurer des hommes et bien supérieur à
 celle de ce pauvre juif qui ne peut fabriquer rien
 seul individu de son espèce, encore il fallait
 qu'il s'y prenne à deux fois et il le fit très mal.
 Aussi Jupiter après cette affaire ne voulut
 plus occuper ses hommes: il se renferma dans
 son Olympe avec ses déesses et ses nymphes pour
 s'y amuser à perpétuité: il trouva même que les
 hommes fabriqués par Deucalion étaient si beaux
 et si bien faits qu'il voulut en avoir en laissant
 pour remplacer au près de lui sa propre fille
 et sa concubine la plus belle de toutes les déesses.
 L'imbécile et farouche ychovoh quand il vit
 que l'individu qu'il avait fabriqué était si mal
 fichu l'envoya promener en le maudissant
 et en maudissant en lui toute sa postérité et la
 terre elle même. Et après avoir noyé en
 un jour toute la postérité de ce maudit qui de

cuisse de sa posterité à lui; après avoir fait
tenir de ses os et de ses ossements les descendants de Noé
et d'Abraham, après les avoir abondamment
pendant quatre cents ans aux rois d'Égypte, après
les avoir traînés encore pendant quarante ans
dans le désert et leur avoir fait passer le Jourdain,
après avoir aidé Josué à massacrer trente-deux
peuples à Gabaon en jetant sur leur tête haut du
ciel des pierres et des rochers; et enfin après qu'il
eut vu malgre tout son peuple tout entier
traîné en chaîne à Babel comme alors il fit
comme son père Jupiter, il ne resta que plus
Cependant il eut soin comme Jupiter de faire
monter ^{les} hommes non seulement en homme, mais de ceux
on voit de sorte que les juifs de ces temps-là perdirent
les hommes aux femmes. Cependant cinq cents
plus tard, le vieux Jéhovah se souvenant sans doute
qu'il avait laissé beaucoup d'hommes scélérats
mais ne sachant pas en quel état ils étaient et
ne voulant plus venir voir lui-même, il eut
l'idée d'envoyer un de ses fils dont il en avait
là-haut plusieurs bataillons sans compter de régiments
d'anges et de démons qui y habitaient avec eux.
Ce fils vint ainsi pour venir sur
terre, sachant que le vieux n'avait pu venir y faire

Le bon vouloir faire le contraire tout en affirmant
 qu'il avait été envoyé pour faire exécuter les lois
 dictées par son père. Depuis 4000 mille ans. Il
 commença par abolir toutes ces vieilles lois in-
 compatibles avec une nouvelle religion, ayant pour
 principe ou initiation le baptême équatique. Et pour
 finir le paradis ou l'enfer, le paradis pour les pauvres
 et l'enfer pour les riches. Mais les juifs ne se
 laissèrent pas prendre à ces imbecillités nouvelles,
 Mais leur ayant bien dit que l'homme nait
 que poussière et retourne en poussière, il n'est
 rien de plus. Ils se contentèrent de renvoyer le haut
 en disant qu'il était de terre ou il nait par les
 vices se redescendant depuis lequel avait dit
 à ses copains qu'il reviendrait encore un jour, mais
 sans tarder, mais seulement jusqu'aux nuages.
 Il est probable que en arrivant là haut le vieux
 l'aurait fait reposer sur sa croix pour lui avoir
 servi de la façon la plus indigne d'enfant de Dieu.
 Car ce fut attaché à sa croix que François
 d'Assise le vit treize siècle après se promenant
 à travers les airs au-dessus des nuages. pauvre
 Dieu, s'il doit rester ainsi jusqu'à la fin de
 l'éternité il aurait payé bien cher ses escapades
 terrestres.

mais ce ne serait pas trop cependant pour punir
les crimes et les honteux qu'il a fait commettre
en ce monde depuis dix huit cents ans.
y ai dit que ces dieux restaient depuis longtemps cachés,
dans leur royaume céleste. Les anciens oui. Mais des
nouveaux essayant encore à chaque instant de pénétrer
parmi les hommes, sous différents noms, mais toujours
dans la peau d'un homme. Le bon machine il en
paraît un il n'y a pas loin longtemps sous le nom
de Jésus de jésus, en perse il paraît un autre
à peu près en même temps, en 1881. sous le nom de
Bab qui en boston veut dire petit enfant; en espagne
il en paraît un autre sous le nom de Médy; en
amérique, un autre sous le nom de saint Ben
dernier. Mais tous ont eu le sort de jésus et de
Mahomet. Cependant tous ont aussi laissé quelques
disciples lesquels espèrent, bien entendu, comme
les disciples de tous les dieux, convertir le monde
entier. Bab surtout en a laissé de terribles, qui
ne veulent pour dieu et pour maître que lui,
comme les bons disciples de Christ qui veulent
vaincre, régner et gouverner: chrétiens vassals, chrétiens
regnants, chrétiens impériaux.

1985

Je desirais tout a l'heure que le D^{eu} de mes
persécution et bourreaux n'avait pas encore été puni
de ses crimes comme l'ont été presque tous
mes persécution et bourreaux. Mais comme il
ne pas encore fini sa besogne les furies vengeresses
attendent sans doute qu'il s'achève. L'année dernière
a cette même époque il m'avait promis d'en finir
avec moi en me retirant mon bureau de tabac,
ce le faire en me condamnant a mort, mais
voilà cette année il le fera. La grande de mon
bureau de tabac ma dit l'autre jour qu'elle
avait ordre de ne plus me prêter les avances
d'argent qui ne lui ont été données que par ce
commissaire Boron qui me persécute depuis douze ans.
L'année dernière a cette époque j. lui avais écrit
une lettre personnelle le priant de me prêter le
plus possible. Cette lettre terminait ainsi et puis
vous savez. Doit il pouvoir de m'empêcher d'aller
dans mon bureau de tabac et de m'imposer les quinquante
commis, vous savez aussi sans doute droit et
pouvoir de me révoquer c'est à dire de me con-
damner a mort. Allez y donc.

Frapper encore Jupiter accablé et inutile
l'innocent que l'on sait impuissant.

Fraser n'est pas vain et ta rage inutile
s'étendra dans mon sang.

11 qui ne craint pas le mort ne craint pas les menaces
Le coquin ne répondit pas mais savait dit
à mon voisin que j. lui avait écrit une lettre
injurieuse. pourquoi alors ne s'en est-il pas
servi pour prononcer ou faire prononcer ma
révocation. Je ne comprends plus rien dans cette
monstrueuse affaire. Le coquin qui parle de me
~~revocuer~~ depuis si longtemps aurait dû lui même l'être
révoqué si le préfet avait été pour quelque chose
dans cette prefecture. Mais non il semblait
que le coquin y soit le maître absolu. Le coquin
me disait lui-même l'année dernière que le coquin
méritait tout son estime. Il est vrai que Esterhazy
méritait aussi. Tout l'honneur de justice de l'état
major, par qu'il fut même déclaré l'honneur
de l'armée comme Vidocq fut jadis l'honneur
de grande police.

Où Ouy. l'honneur, volontaire et chère de la mort.
chacun pour l'autre en parole et en acte.
Il en va de cette façon, n'est son bonheur.
Et tout est ici bas: l'honneur, oui l'honneur.
En attendant de venir sur les bancs de justice
ce forfait obhonné même par ses confrères.
Il plaint par un oriel injustement de même.
l'honneur en la personne à l'honneur condamné.

1987

"Hommeur, mot abstrait dont le sens élastique se prête
à dessein le résultat de faux jugements."
Ce commis Baron doit en avoir d. Hommeur de
l'histoire des Droits et des pouvoirs au-dessus de tous.
L'année dernière le député m'a dit que la question
du bureau de tabac de Pléguez avait été à peu près réglée
et cela par son ami Pouday conseiller général.
Et voici un an après et rien n'est encore réglé
grâce à la volonté de ce commis Baron qui est devenu
sous-préfet, député, conseiller général et le Directeur
des contributions indirectes. Le dernier m'a dit
l'année dernière que ne pouvant rien faire sans
ordre de la préfecture, il avait dû sans ordre
de ce coquin Baron, jusqu'à ce qu'il lui ait donné
les ordres concernant les bureaux de tabac. Puisque
la femme qui gère provisoirement ce bureau de tabac
m'a dit qu'elle n'est payée le mois prochain à la
préfecture ce sera donc ce Baron qui s'est peut-être
adjudgé ce rôle le considérant dya comme vacant.
Quelle belle administration. Voilà un coquin qui
aurait été le secrétaire des administrations et qui en
est l'insulteur, le persécuteur, le boocannier qui
a tous les ^{Droits} ennemis des grands instituteurs pour
après m'avoir persécuté pendant douze ans
va encore me condamner à mort de sa propre
volonté.

pourrait on voir quelque chose de plus
effrayable. un pauvre malheureux après avoir
servi son pays pendant quarante ans dans les
meilleures conditions possibles, un homme sans
peur et sans reproches, se être condamné à
mort à l'âge de soixante huit ans par un
simple commis de préfecture. Et ce commis
me voit tous les jours et j'en suis sûr d'autant comme
les bons tortionnaires se voient sa victime avec la
quelle il joue depuis douze ans comme le
chat avec la souris. Et cette victime a assez
de patience, assez de stoïcisme pour supporter
tous ces tourments. on parle beaucoup des stoïciens grecs
qui souffraient tout sans jamais se plaindre,
et des premiers martyrs chrétiens, qui étaient
aussi des stoïciens qui allaient à la mort en
riant, en insultant et en criant à la figure
de leurs bourreaux. Mais les souffrances de
ces-là ne durèrent pas long temps, tandis que
les miennes en ne portant que de celles que
ce misérable commis m'inflige, durent depuis
douze ans. encore je compte pour rien les
douleurs physiques. je ne compte que les
douleurs morales et intellectuelles. je
souffre surtout de voir que ces misérables

ces faux républicains, aux autres leur gorge d'or et
 d'honneurs, pour lesquels j'ai tout sacrifié, me
 laisser, aux autres leur cirasc, l'imprimant, entre les mains
 d'un ignoble bourgeois, d'un vil assassin. Je
 souffre aussi en songeant que j'ai eu la lâcheté
 de l'ame laisser insulter ^{et menacer} à plusieurs reprises par ce
 lâche assassin sans avoir répondu en lui cassant
 la tête. Il est vrai que je lui ai dit dans ma
 lettre de l'année dernière que si j'avais supporté
 toutes ses injures, ses insultes et ses menaces
 c'était surtout pour mes enfants. Mais il est
 inutile que je répète ici ce que j'ai déjà raconté
 l'année à cette même époque sur le même sujet.
 Cependant puisque c'est l'histoire de ma vie que je
 raconte fidèlement il faut que j'en trace les principaux
 incidents et accidents. Je dis de l'année dernière après
 avoir reçu la réponse de Dignat et après les diverses
 menaces de revocation proférées par le comte Baron
 qui en était fini de moi, que je n'avais plus
 que choisir le genre de mort ou la portée de mes
 moyens. Cette question est encore la même aujourd'hui
 sauf que la resalte de ma conscience a augmenté
 avec les années et les injures subies. Depuis, et
 chaque fois que vois mon bourgeois la honte me
 monte au front et me tague l'oreille dans ma
 main.

Je me demande si je dois me suicider
tôt ou tard sans tirer aucune vengeance de tout
de misères imméritées et de tant de canailleries.

La philosophie me dit que c'est ainsi que je
dois mourir laissant à la nature le soin de
me venger. Mais, les stoiciens depuis Socrate
jusqu'à Epictète recommandent de mourir
sain; et les philosophes et Docteurs chrétiens
vont encore plus loin en nous recommandant
de mourir en pardonnant à nos persécuteurs et
en bannissant la main du bourreau. Et puis
nos bons législateurs nous disent aussi que
nous devons subir tout sans nous plaindre
que nous n'avons pas le droit de nous venger,
ni de nous faire justice nous mêmes. Ces
législateurs d'accord avec les Docteurs de l'église
ont ainsi arrangé les choses pour que les
malheureux esclaves, prêtres et mendiants
restent perpétuellement accablés, opprimés, écrasés
sans la misère et l'objection sous les
pieds des grands et petits Coquins, des parasites,
des exploitateurs et voleurs. Cependant les
Docteurs chrétiens qui se pavoisent partout
et partout « des saintes écritures » vont exhorter

contre ces ciuitures. Dans ^{ces} ciuitures on voit
 partout que la vengeance est non seulement permise
 mais ordonnée et Dieu lui même est le premier
 à donner l'exemple. Et quels exemples? pour
 les moindres petits crimes il chasse de leur propriété
 des innocents en les maudissant jusqu'à dans toutes
 leur postérité; il bannit, il tute, il catemene par
 l'eau, par le fer, par le feu, par des pierres du
 ciel des nations entières. Et dans ses lois
 il est dit partout de se venger même sur les
 bêtes: «œil pour œil, dent pour dent, main pour
 main, plaie pour plaie, meurtresse pour
 meurtresse, vie pour vie». Voilà la justice
 prescrite partout dans les ciuitures saintes.
 Et les ministres et les adorateurs de ce Dieu
 me disent de toucher un chereu Dieu misérable
 qui me persécute sans raison et de la façon la
 plus ignoble depuis douze ans. Il est vrai
 aussi que si je venais à tuer ce misérable Dieu coq
 ce ne serait pas une vengeance. Ce serait encore rendre
 service à ce meurtrier en le débarrassant sans douleur
 des peines de cette vie. j'ai déjà dit que tous
 ces miens persécuteurs, trahis et volés ont été
 terriblement punis par la fatalité, et plus ils
 ont vécu plus ils ont souffert: il y en a plusieurs
 qui souffrent toujours.

Si au lieu de tuer cet assassin comme le notum
et la croix on me le commandait je me tue moi-même
il se pourrait que le méchant devais encore plus
pauvre ainsi. Je sais que ce misérable assassin
n'a ni cœur ni conscience, et cela lui évitera des
remords, et même au cas peu probable qu'il
en aurait, les fripons tresseront avec un signe
de croix et une pince de pâte blanche et chang-
eront de la guérir. Mais cependant il me
semble que malgré tout cela il doit y avoir
encore quelque chose de vrai sans ce que disait
Lucrèce au sujet des criminels. Il faut que les
hommes qu'on raconte des enfers, c'est dans la vie
présente qu'ils existent pour nous, ce Carib
les Turcs, ce tartare vomissant d'horribles
flammes. Ils bien, ils n'existent pas et
n'existeront jamais. Mais dans cette vie d'effe-
rayables visions sont attachées, à d'effrayables
peinés et des châtiments de toutes sortes
retombent sur le coupable, et si le bon cœur
manque la conscience prend sa place, elle
s'acharne son cœur sous le fouet des terribles
vengeances, elle attache à ses flancs le gillot
du remords, et le malheureux ne sait pas quel
sera le terme de ses maux, ni même s'ils

substant au bourgeois de plus en plus pour la
quance de mon sibi de tabac. Si toutefois
le titulaire consentait à le lui louer. C'est
fort bien dit. Mais je sais que ces mots si
le titulaire consentait) n'est qu'une formule
banale. N'importe, j'ai répondu que je venais
à Conan pour voir si je pourrais m'arranger
avec lui pour le prix. Car ce monsieur se
croisant sans doute par cet avis de la perfection
sont concus et pour ce conseil maître
de la situation vous ne peut être avoir un
sibi pour rien au a peuplés. Or donner mon
sibi pour rien et être révoqué, cela revient
au même. Enfin on verra bientôt. On m'a
donné des feuilles pour établir le bail, feuille
que j'avais vainement réclamée depuis longtemps.
Il est vrai que le bail de la veuve Guéni ne
finissait que le 30 septembre de cette année, 1901,
j'ai vu le vieux Conan et nous nous sommes
arrangés. Me voilà encore obligé de vivre
ou du moins de visiter quelque temps si aucun
accident nouveau ne vient en arrêter le cours,
car je ne oublie pas que l'ignoble Baron
a promis de me révoquer un jour, je ne sais
ce qui le retient. Il préfère peut-être être sa
victime

souffrir ainsi en voyant constamment l'épée de Damoclès
suspendue sur sa tête, il n'y a rien que rejoins tous les bons
catholiques qui se vont leurs adversaires dans le meilleur
et de penser qu'ils vont un jour voter dans les flames
infernales. -

- Mais voici que le czar Nicolas 2 qui rêvait
voir la république française démocratique, une et indivisible,
lui l'empereur autocrate, le czar du nord, et portait
on ne vive le czar qui équivalait à vive César. Tous
les journaux naturalistes et opportunistes s'en claffent
sur cette visite en prose et en vers: ils reportent
que de l'alliance franco-russe, mais une alliance pour
la paix. Et cependant cet empereur absolu a dit
qu'il n'était venu en France cette fois pour passer
en revue nos escadres, nos bataillons et nos
escadrons comme tout cela lui apporterait ce
qu'il pourrait indisposer à sa volonté. il a dit
sans doute que pour la France se considère comme
unie à la Russie elle lui appartient donc
puisque je suis le maître absolu de toutes les
Russies, c'est à dire de la moitié de la surface
de l'Europe et de l'Asie, et sa vaste empire est uni
et se tient depuis la Pologne jusqu'au Kamchatka
seulement il y a des loques de terre attachées
à ce vaste empire comme des vers rouges

il faut absolument que j'englobe ces petits
lophins pour arrêter mon empire. Or je sais
que les Français sont excellents guerriers quand il
s'agit de travailler pour les autres puissances
et nous ont donné la preuve, depuis 50 ans
pour ne pas aller plus loin. En 1854-55 ils ont
si bien pour les Turques et surtout pour les
anglais contre les Russes, pour lesquels, en revanche,
ils se préparent à travailler aujourd'hui, car
ils sont déjà en querelle avec les Turcs nos
ennemis naturels et dont l'empire est en danger
aussi bien que le mien. Je n'aurai donc
qu'un signe à faire pour que cent mille hommes
viennent débarquer en Turquie et moi avec cent
mille coraques en quinze jours nous aurions
regagné ces magnifiques terres de la côte de Bosporus
d'où ils sont sortis il y a 6 siècles pour conquérir
l'Empire chrétien. Et alors j'aurai deux belles
capitales, Pétersbourg et Constantinople, une
au nord et l'autre au sud de l'Europe et
une troisième la bas si j'en veux à l'est, dans
la mandchourie. Mais lorsque j'aurai
conquis la Turquie d'Europe il me faudra aussi
notamment prendre la Turquie d'Asie, la Perse
et la Chine, car tous ces pays se tiennent
mon français. Et j'aurai donc, baronne de cette

1997

grande religion avec laquelle on vuole l'imbécile
 humanité depuis des siècles. Soit que a moi
 se soit, car ne suis je pas le petit père, c'est a
 Dieu chef suprême, sur les têtes de tous les chrétiens.
 Dans mes voyages en France il m'a été donné
 de voir que je suis aussi maître de ce pays que
 de toutes les déesses. tous les grands chefs de ce pays
 civil et militaire sont ou mes généraux ou chefs
 militaires surtout si stupides et si lâches quand il
 s'agit de défendre les intérêts de la France, mais qui
 peut rendre intelligents et braves quand il s'agit
 des grands intérêts des autres provinces. or quand
 avec l'aide de ces imbéciles français français
 j'aurai conquis mon vaste empire j'aurai
 formé autour de la Chine un cercle de fer
 dans les années successives bientôt corais. et alors
 je pourrai montrer à l'antique de David: (1) Dieu,
 l'éternel Dieu a parlé, et appelé la terre de soleil
 devant un soleil couchant. De Sion, parfaite en beauté
 Dieu a resplandi. Assemblez moi mes fidèles qui
 ont fait alliance avec moi pour le sacrifice
 l'écrit mon peuple et je porterai car j'aurai
 vain, tous ceux je ne les prendrai pas de trahison
 dans les maisons ni de l'écrit dans les berges
 car tous les animaux sont à moi. si j'avais
 fait je

ne t'en saurais rien, car le monde avec tout ce qu'il
renferme est à moi. — De cette façon le petit père
posséderait le monde si souvent promis & brisé
par l'éternel, tout ce ^{vieux} monde de l'orient à l'occident
sauf ces petits états impériaux qu'il serait obligé de
laisser à son cousin Guillaume, et
à son cousin anglais le quel cependant possède encore
plus de terre & plus de sujets que lui, mais seulement
ces terres & ces sujets sont disséminés sur tous
les points du globe, tandis que ce petit père
forme une seule agglomération sûre & compacte.
Mais ces trois impériaux pourrissent bien s'entendre
à partager toutes ces terres & tous ces sujets,
quand ils n'auront plus à s'inquiéter des petits
royaumes & des petits peuples qui les embrouillent
aujourd'hui; quand leurs ^{deux} grandes races, anglo-
saxons & russes seront les maîtres partout.
Il semble de reste que tout soit bien préparé
pour que ces deux races envahissantes arrivent bientôt
à leur but. Ce voyage militaire en Chine de
contre la puissance européenne n'a été pour
ces puissances impériales qu'un essai, pour voir
si les chinois sont aussi puissants qu'on le croit.
En Europe aucune puissance ne pourrait les
arrêter. L'Espagne ne compte plus, l'Italie et
l'Autriche ne sont plus pour Guillaume & ses

une espérance chimérique de l'effacement triple, ne
 compte guère non plus. Pourtant que la France
 complètement russifiée ne pourra que servir les
 projets du petit père Nicolas 2 et par suite
 ceux de ses puissants cousins. Celui-ci a décoré
 tous nos généraux et même plusieurs civils, des plus
 grandes de croix de la Russie. Il a même ces
 généraux mis de côté depuis l'affaire Dreyfus,
 auxquels sans doute il espérait de les réintégrer
 dans l'armée lorsqu'il lui plairait de commander
 cette armée pour faire la chasse aux turcs d'abord
 et ses ennemis séculaires et ensuite aux chinois.
 Nos généraux tristes et laches quand il s'agit
 de la France, se montrent là fiers et braves,
 glorieux et heureux de se battre pour le petit
 père le maître du monde.
 - Enfin voici nos voisins représentants retournés
 dans leurs usines ou ils vont encore comme toujours
 manipuler des prisons politiques. pendant les
 vacances bloquées ces ont trouvé que les affaires
 allaient pas très bien et vont demander aux
 ministres les constructeurs de char. pour que celui-ci
 qui marchait très mal avant ne marche plus
 de loin aujourd'hui. cela s'appelle des interpellations
 et il y en a 66, et on s'en va jusqu'à amener les
 députés jusqu'à la fin de l'année

Et toutes les lois imbéciles que ces farceurs ont
fabriquées dans ces derniers temps après des mois
des mois de blagues et de chicanes, et qui ont mis
les rouages de l'Etat en arrêt, il va falloir les démolir
pour les remplacer cela va sans dire - par des lois
sages et salutaires, toujours contre ce pauvre peuple
dont ils disent impudiquement être les représentants
en réalité et blagues d'impitoyables. Mais en ce moment
ici maintenant, un futur Sénateur qui
paraît au Sénat et qui est partout
le même bossimant à des électeurs choisis
et thélés sur le volé. Ce grand comédien qui
se dit républicain depuis qu'il est électeur
est tout ce qu'on veut excepté le républicain
Celui là répète partout qu'il veut la république
largement ouverte et tous excepté bien entendu
aux républicains. Il est marié de quinquante
et il est fier de répéter à tout le monde
que depuis qu'il est marié il s'est appliqué
à combattre tous le monde. Puis il a
surtout combattu les téniers, moins
et moins; il a permis d'aller comba
à remplir la ville d'ignominie, de courants,
de litières, de démons et autres repaires
de voleurs et de corrupteurs. Il est fier

(1910)

De dire qu'il a été choisi par les
républicains de conseil général, comme
dans lequel il n'y a pas un seul républicain,
il n'y a là que des monarchistes, des opportunistes,
des mélinistes et des cléricaux, les quels avec
les réactionnaires forment la quintuple alliance
contre les républicains. Ces républicains
de reste je ne sais plus où ils sont aujourd'hui,
les vrais, les démocrates, tous les groupes porteurs
aujourd'hui l'étiquette républicaine tous en se tenant
de sectaires. Les républicains blancs, tricolores et
multicolores traitent les autres républicains de
révolutionnaires, de sanguinaires, de socialistes et
d'anarchistes, cela pour effrayer les masses afin de
éloigner de ces révolutionnaires, ces masses imbéciles
et lâches qui auraient tout intérêt de voir écarter
une grande révolution. N'ayant rien à perdre
que leurs chaînes et leur misère elles y ont un
monde à gagner. Mais voilà, ces malheureux
esclaves, ces bêtes de la jungle portent le chapeau
de boulet, abrutis, aveuglés dans la même physionomie
morale et intellectuelle ont encore peur de la
mort, c'est à dire peur de se relever de leur joug
de leurs chaînes, de leur boulet, de leur misère.

On voit bien de temps en temps ces malheureux se plaindre, pétitionner, faire grève. Mais ce ne sont que de pauvres hommes se plaindre des loups et dont ces derniers en rient. Je l'ai déjà vu ailleurs, ce ne sera jamais par des plaintes, par des pétitions ni par des grèves pacifiques et platoniques que les prolétaires découvriront leur force et battront leurs chaînes. Les millionnaires, les colporteurs, les grands valeurs, les exploitateurs des lâches et des imbéciles rient en voyant de ces manifestations platoniques ayant leur caisse et leurs gars, répétant toujours plaignez ils se moquent bien des plaintes de ces ventres creux. Pourquoi ces prolétaires obtiennent-ils le droit de vivre de leur peine et de leur sueur et faut-il qu'ils emploient la force et cette force ils l'ont. Ils devraient dire contre eux s'ils s'entendaient tous. Ils n'auraient même pas besoin d'armes, avec des trépan et des pinces en 24 heures ils jetteraient aux rats, aux chiens, aux égoïstes aux fumeurs tous ces valeurs, ces politiciens, barons, ces banquiers usuriers et autres confrères, ces canailles et lâches galonnés, ces jésuites, moines et autres tous ces charlatans, faiseurs et valeurs.

(19) 103

alors ils auront les mines aux mineurs
les terres aux terriens, aux cultivateurs, les industries
aux industriels travailleurs. Mais voilà, la
lâcheté humaine est sans borne. L'homme
pointant n'est pas ni lâche. Dans l'état de
nature il aurait été même le plus brave,
le plus courageux et même le plus féroce
contre les ennemis: il fallait seulement qu'il
le fût autrement il n'aurait pas existé.
Mais il a été rendu craintif, peureux et lâche
par les tyrans et les prêtres afin de pouvoir
l'exploiter à leurs fantaisies. Et cette lâcheté
chez les peuples augmente toujours à mesure qu'ils
avancent dans ce qu'on appelle civilisation.
cette fameuse civilisation qui consiste à partager
l'espèce humaine en une bande de coquins, de
parasites, d'exploiteurs et de vauriens, et en un
troupeau d'esclaves, de misérables et de prolétaires
et de misérables. Il suffit de parcourir
l'histoire des peuples anciens et modernes pour
voir clairement cela. Dans toutes ces civilisations
on voit les tyrans, les exploitateurs et gens vauriens
rouler dans les orgies et les débauches et les
esclaves, misérables et lâches crever de faim
dans leur tanière ou dans la fosse.

(191)
N° 4

Quand on se met à considérer notre civilisation
actuelle arrivée sans doute à son apogée, avec
les civilisations anciennes on ne peut s'empêcher
de songer que notre race dite française est
prêtée à entrer en décomposition. Cette race
composée des Sibris romains et de plusieurs
tribus barbares a mis quinze siècles pour
se constituer. Les Romains qui commencent
aussi par des Sibris de toutes les races
n'avaient mis que quatorze pour arriver à un
coup plus haut et plus grand, mais ils ont
carré presque autant de siècles pour tomber
en complète décomposition dans le sang
dans la boue. Sous les premiers rois et
durant la république ces romains ne firent
que grandir constamment en acquérant toutes les
vertus physiques et morales, mais une
fois tombés dans le césarisme et l'empire
despotisme tout changea, à toutes ces vertus
succédèrent tous les vices par lesquels ils
furent précipités dans le néant, ne laissant
que des colossales ruines et les souvenirs
de leur grandeur durant la république
et de leur horreur durant l'empire.
Il nous faut donc nous en garder.

TABLE DE MULTIPLICATION

2 fois 2 font 4	6 fois 2 font 12	10 fois 2 font 20
2 3 6	6 3 18	10 3 30
2 4 8	6 4 24	10 4 40
2 5 10	6 5 30	10 5 50
2 6 12	6 6 36	10 6 60
2 7 14	6 7 42	10 7 70
2 8 16	6 8 48	10 8 80
2 9 18	6 9 54	10 9 90
2 10 20	6 10 60	10 10 100
3 fois 2 font 6	7 fois 2 font 14	11 fois 2 font 22
3 3 9	7 3 21	11 3 33
3 4 12	7 4 28	11 4 44
3 5 15	7 5 35	11 5 55
3 6 18	7 6 42	11 6 66
3 7 21	7 7 49	11 7 77
3 8 24	7 8 56	11 8 88
3 9 27	7 9 63	11 9 99
3 10 30	7 10 70	11 10 110
4 fois 2 font 8	8 fois 2 font 16	12 fois 2 font 24
4 3 12	8 3 24	12 3 36
4 4 16	8 4 32	12 4 48
4 5 20	8 5 40	12 5 60
4 6 24	8 6 48	12 6 72
4 7 28	8 7 56	12 7 84
4 8 32	8 8 64	12 8 96
4 9 36	8 9 72	12 9 108
4 10 40	8 10 80	12 10 120
5 fois 2 font 10	9 fois 2 font 18	13 fois 2 font 26
5 3 15	9 3 27	13 3 39
5 4 20	9 4 36	13 4 52
5 5 25	9 5 45	13 5 65
5 6 30	9 6 54	13 6 78
5 7 35	9 7 63	13 7 91
5 8 40	9 8 72	13 8 104
5 9 45	9 9 81	13 9 117
5 10 50	9 10 90	13 10 130